

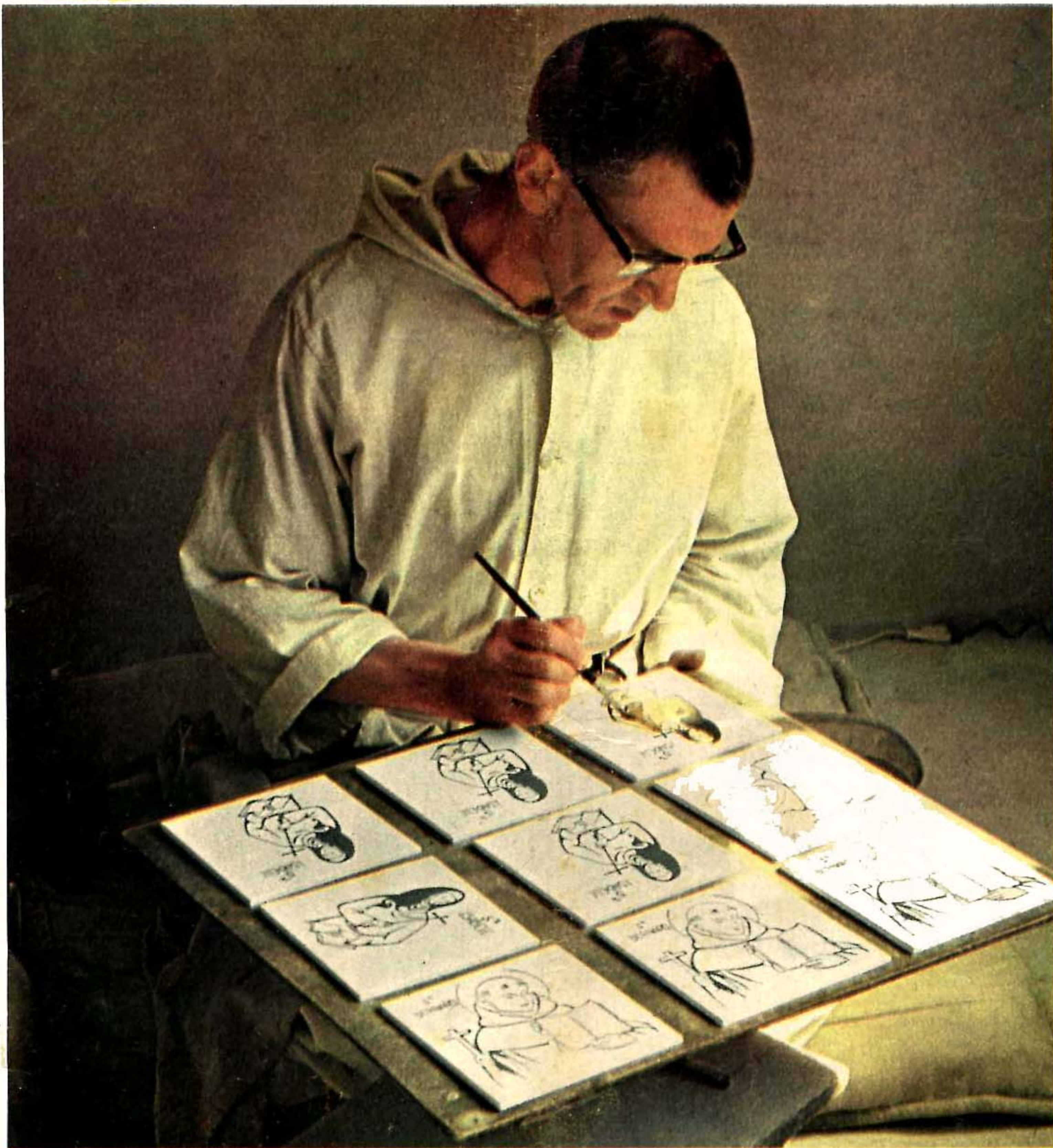
n°24

J2

eunes

Jeudi 15 juin 1967

Photo DEBAUSSART



La réussite d'hommes du XX^e siècle

1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

J2

jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Rallye 67

Voici le stand « Tir au pistolet » lors de la fête que nous avons organisée au profit de la campagne contre la faim et pour le développement.

Le 18 juin nous organisons Rallye 67 pour fêter le 30^e anniversaire du Mouvement Coeurs-Vaillants à DUERNE dans le Rhône, à 5 kms de SAINT-MARTIN.

Nous invitons tous les jeunes de la région à venir partager notre joie.
Club J2
SAINT-MARTIN en Haut-Rhône.



Un soldat sans képi

« Le reportage sur le Maréchal Juin m'a beaucoup intéressé. Pourrais-je connaître la raison pour laquelle la statue équestre du Maréchal Foch (place du Trocadéro) est représentée sans képi, ce qui semble inadmissible de la part d'un soldat ? »

Jean-Fred — PARIS —

Il n'y a aucun règlement qui oblige un artiste à représenter un Maréchal de France avec ou sans képi, à pied ou à cheval !

De toutes façons, cette statue du Maréchal Foch a eu beaucoup d'aventures avant d'être dressée place du Trocadéro. Le projet d'une statue dédiée à un Maréchal de France remonte à 1919.

Ce n'est qu'en 1937, après un concours, que la maquette de Robert Wléric et Raymond Mortin fut retenue.

Mais la guerre arriva et l'on fut contraint d'abandonner le projet ; puis, en 1944, Robert Wléric mourut.

Après la guerre, ce fut Raymond Mortin qui, seul dut achever l'œuvre commencée et la statue fut dressée en 1947.

Mais de toutes façons, le Maréchal Foch n'y est pour rien.

Un grand collectionneur

« Je suis un fidèle lecteur de J2 JEU-

NES et je me passionne pour ce journal qui est très intéressant. On y trouve des histoires et des trucs amusants. Je collectionne également les pièces de monnaies étrangères nouvelles ou anciennes. C'est pour cela que je t'écris, cher Luc. Pourrais-tu m'indiquer l'adresse d'un grand collectionneur et au besoin t'arranger pour que je le rencontre ? J'ai quelques 200 pièces et je voudrais savoir s'il existe un produit pour les entretenir ? »

Henri — JARNY — (Meurthe-et-Moselle)

Il ne faut pas nettoyer les monnaies anciennes en cuivre ou en bronze, car la patine qui les recouvre fait une grande partie de la valeur de la pièce.

Ce que l'on peut faire, c'est retirer le vert-de-gris, si celui-ci cache vraiment par trop la pièce.

Un nettoyage avec un produit genre Miror ne fera rien si la pièce est totalement abîmée, car cette dernière par elle-même se détériore ; si la pièce est en argent, il est certain qu'on peut la nettoyer.

Voici l'adresse d'un numismate auquel tu peux écrire :

Monsieur PLATTE

19, rue des Petits Champs

75 — PARIS 2^e

B. E. P. C.

« Pourrais-tu me dire quels sont les allègements du B.E.P.C. dans toutes les matières ? ».

Didier — VILLENEUVE-LES-AVIGNON

Il n'existe pas d'allègement particulier pour l'examen du B.E.P.C. à ma connaissance.

La dernière réforme survenue pour cet examen date du 4 janvier 1961. Par contre, ce sont certaines épreuves du baccalauréat qui ont subi quelques changements qui ne seront valables, du reste, que pour l'année scolaire 1967-1968, les textes d'application ayant été publiés trop tard pour cette année.

Adressez votre courrier à :

Luc ARDENT
31, rue de Fleurus
75 — PARIS 6^e

Si vous désirez une réponse personnelle, joignez à votre lettre une enveloppe timbrée.

*Paa-a-aa-aa-a-
a-ge-e-ee-e-e...*

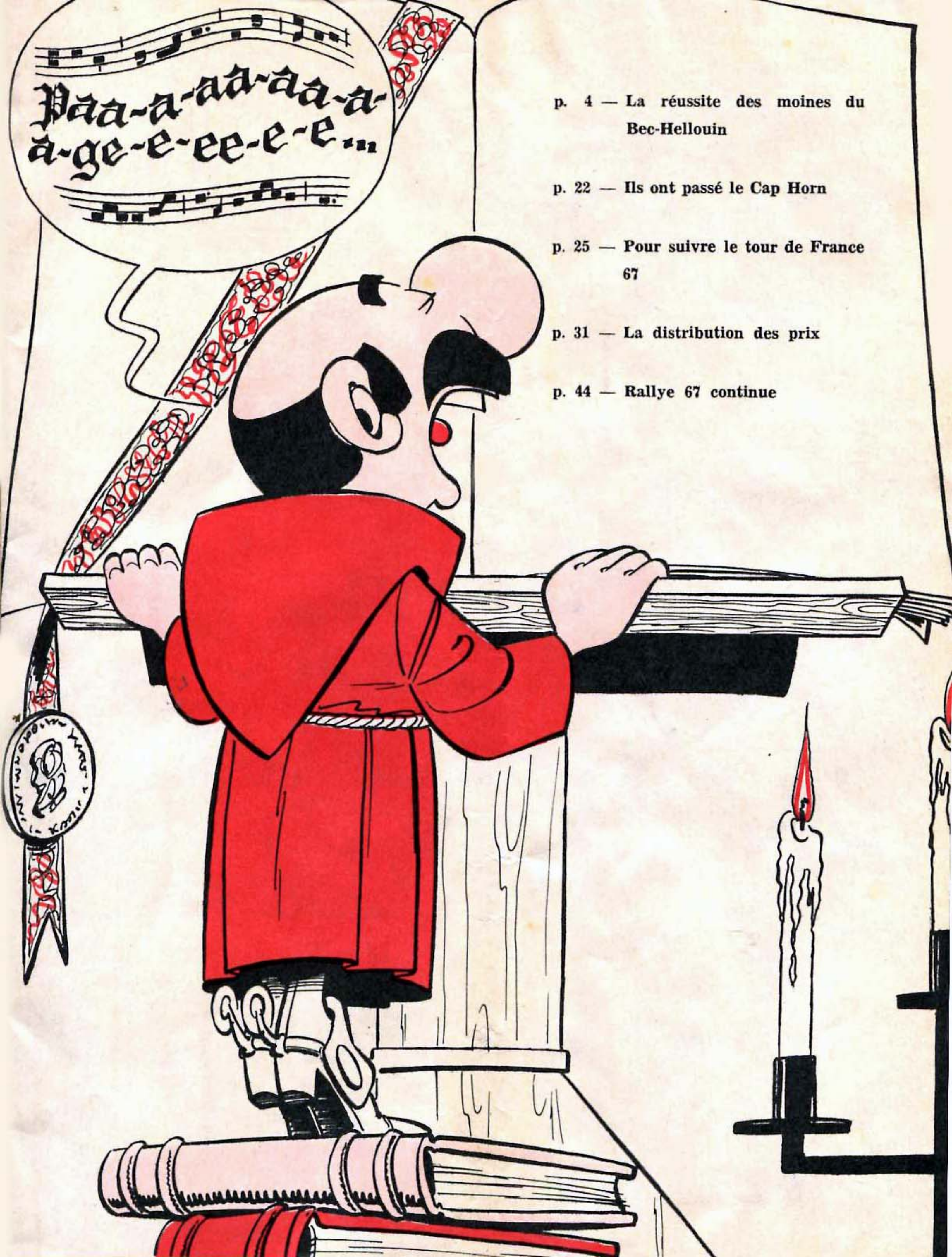
p. 4 — La réussite des moines du
Bec-Hellouin

p. 22 — Ils ont passé le Cap Horn

p. 25 — Pour suivre le tour de France
67

p. 31 — La distribution des prix

p. 44 — Rallye 67 continue





LA REUSSITE DE DU BEC-HEU

Reportage Pierre MARIN
Jacques DEBAUSSART



S MOINES LOUIN



C'ETAIT pourtant un rude gaillard cet Herluin et dans les combats il ne laissait pas sa place à un autre. Pourtant, un jour justement, on trouva sa place vide. Il était parti se faire moine et fondait l'Abbaye du Bec.

Aujourd'hui, autour de son sarcophage, dans le chœur de leur église, ils sont 30 hommes en coule blanche qui chantent les louanges de Dieu. Fidèles à une tradition venue du Moyen-Age vivant dans des bâtiments dont les plus récents remontent à deux siècles, acceptant la règle que Saint-Benoît édicta vers 540. Nous avons voulu savoir qui étaient ces hommes.

De la route l'Abbaye nous apparaît nichée au fond de la vallée ; ses bâtiments bien ordonnés sont dominés par une haute tour médiévale. Comme les pèlerins d'autrefois nous alons sonner à la porte et passer avec les moines la journée entière partageant leur vie et leur repas.

Le Père Prieur, prévenu de notre visite, nous attend. Il commence par nous expliquer la situation des lieux et l'histoire du Bec qui fut tour à tour caserne puis écuries pour enfin revenir à sa première destination. Si notre hôte est si sensible à la grandeur, à la beauté, voire même au confort de son couvent ce n'est pas par orgueil mais plutôt, parce qu'ici le calme et la beauté doivent aider à la prière.

Dans ce cadre nous évitons instinctivement de faire du bruit, d'élever la voix, tout se fait en douceur et en silence, comme si on ne faisait qu'effleurer les choses sans importance pour se consacrer à l'essentiel.



LES PIEDS SUR TERRE

Pourtant les moines ont les pieds sur terre et s'il y a des moments où ils ne parlent pas c'est qu'ils estiment n'avoir rien à dire d'intéressant, mais lorsqu'ils accueillent un visiteur ils savent être des hôtes très aimables et non dépourvus d'humour. Notre journée s'annonce bien.

A midi les moines se retrouvent pour chanter en commun puis se rendent en procession à la messe. Tous ne sont pas prêtres : soit parce qu'ils ne sont pas encore ordonnés, soit parce qu'ils ne se sentent pas destinés au sacerdoce. Il n'y a pourtant entre eux aucune différence et autour de l'autel ils s'unissent pour le baiser de paix et recevoir l'Eucharistie

sous les deux espèces du pain et du vin.

Après la messe nous allons déjeuner. Le Père Abbé nous attend à la porte du réfectoire, nous reçoit en maître de maison et nous invite à passer à table.

Il est le responsable, le chef de cette communauté, mais lorsque nous entendons parler les moines nous comprenons qu'il est surtout le père de tous ceux qui un matin, sont venus frapper à la porte du Bec et n'en sont plus jamais repartis. Elu à vie par les autres moines il choisit un prieur, un sous-prieur et un cellier (économe) qui l'aideront. Si son autorité est indiscutable il ne gouverne pas selon « son bon plaisir » ; régulièrement il réunit le chapitre, c'est-à-dire les moines les plus anciens, ceux qui ont fait leurs vœux solennels, (ceux qui ont « voix au chapitre ») et avec eux il décide des mesures à prendre pour la bonne marche de l'Abbaye, des jeunes qui seront admis dans la communauté, etc... Il est comme un père qui dirige sa maison et ses enfants en demandant conseil à ses fils aînés.

Au repas, le père Abbé, assis seul sur une petite estrade, récite le bénédicte puis donne le signal de la lecture. Dans sa chaire un jeune lit, d'un ton monotone, un des derniers livres écrits sur les résultats du Concile. Tout en mangeant les moines écoutent et le sourire qui passe sur le visage de l'un d'eux, le coup d'œil qu'un autre jette à son voisin en entendant une phrase sur un théologien connu, montrent qu'ils n'ont pas attendu la lecture du réfectoire pour se renseigner et que le lecteur ne pourrait pas raconter n'importe quoi.

UNE JOYEUSE COMMUNAUTÉ

D'ailleurs, dès le repas fini, la récréation commence et les commentaires

L'EMPLOI DU TEMPS D'UN MOINE BENEDICTIN

5 H 00 : Lever.

5 H 20 : Réunion à la chapelle pour chanter « Matines et Laudes ».

8 H : Petit déjeuner.

8 H 30 à 12 H : Les moines restent dans leur cellule à lire et travailler. Les jeunes suivent les cours de philosophie et de théologie. Le Père Abbé profite de ce moment pour réunir les moines et leur parler.

12 H : Messe.

13 H : Déjeuner.

14 H à 14 H 30 : Récréation.

14 H 30 à 18 H 15 : Travaux Manuels.

18 H 15 : Vêpres. — Lecture.

19 H 30 : Dîner.

20 H 30 : Complies.

21 H : Les moines rentrent dans leur cellule jusqu'au lendemain matin.

vont bon train. Les sportifs eux, vont faire une partie de pétanque pendant que d'autres font les cent pas au soleil, bavardant gaiement de tout et de rien, taquinant les habitudes de leur voisin, faisant partager leurs découvertes ou jouant avec les deux bergers allemands du chenil.

Quand la récréation se termine, chacun retourne à son travail. Car les moines travaillent et ils travaillent comme tout le monde, pour vivre. En effet la vie monastique n'empêche pas ces hommes de 25, 30 ou 40 ans d'avoir un solide appétit et ils suivent la règle de Saint-Benoît qui dit : « C'est alors qu'ils sont véritablement moines s'ils vivent du travail de leurs mains. »

A l'Abbaye du Bec-Hellouin les moines vivent de la poterie. Aussi, chacun selon ses compétences travaille la terre, la tourne, la moule ou la décore.

Pour trouver des formes ou des décorations qui plairont au public les moines se tiennent au courant de la mode ; ils lisent les journaux, feuilletent les revues et une image d'Astérix affichée sur le mur d'un des ateliers prouve que leurs préoccupations ne sont pas si loin des nôtres.

Ceux qui ne font pas de poterie s'occupent du jardin ou font de la maçonnerie pour réparer deux siècles de semi-abandon ; d'autres vont dans la bibliothèque. Là, sur une centaine de mètres de rayons on trouve tous les livres importants de philosophie, de théologie mais aussi d'histoire contemporaine, de politique, d'économie, etc... D'ailleurs au lieu de vieux grimoires, les moines du Bec vivent avec leur temps et leurs archives sont maintenant conservées sous forme de films ou de bandes magnétiques.

Mais toutes ses recherches ont un sens et la visite du Docteur Ramsey, archevêque de Canterbury, rappelle qu'il y a encore beaucoup de travail à faire pour le rapprochement de l'Eglise d'Angleterre et l'Eglise Catholique Romaine. Ce travail les moines du Bec (fils de Saint-Anselme, lui aussi archevêque primat d'Angleterre) l'entreprennent et des rayons entiers sont réservés aux ouvrages anglais.

Après cet après-midi de travail, la cloche sonne pour les Vêpres solennelles de l'Ascension ; le frère cuisinier met ses gâteaux au four et rejoint la communauté. Le Père Abbé, avec la mitre et la crosse gagne le chœur. Autour de lui, en coule blanche, les 30 moines, d'après une dure journée de labeur, chantent les psaumes : « Si le Seigneur ne bâtit la maison en vain peinent les maçons ».

UNE AVENTURE EXTRAORDINAIRE

Voilà ce qu'ils affirment et voilà la difficulté de montrer la vie de ces hommes, car lorsqu'à la fin d'une journée on a énuméré tous leurs travaux, leur temps de prière, de silence ou de récréation on n'a rien découvert de ce qui fait vivre ces hommes. Leur joie, leur assurance, leur facilité à accueillir des hôtes c'est leur certitude que le Seigneur bâtit avec eux.

Aux milliers de visiteurs qui viennent, en touristes, en pèlerins, en familiers, ils apportent le témoignage d'hommes qui ont préféré renoncer à une carrière



de professeurs, d'officiers, de médecins, pour se lancer dans l'aventure la plus extraordinaire : trouver Dieu et en faire le seul but de leur vie.

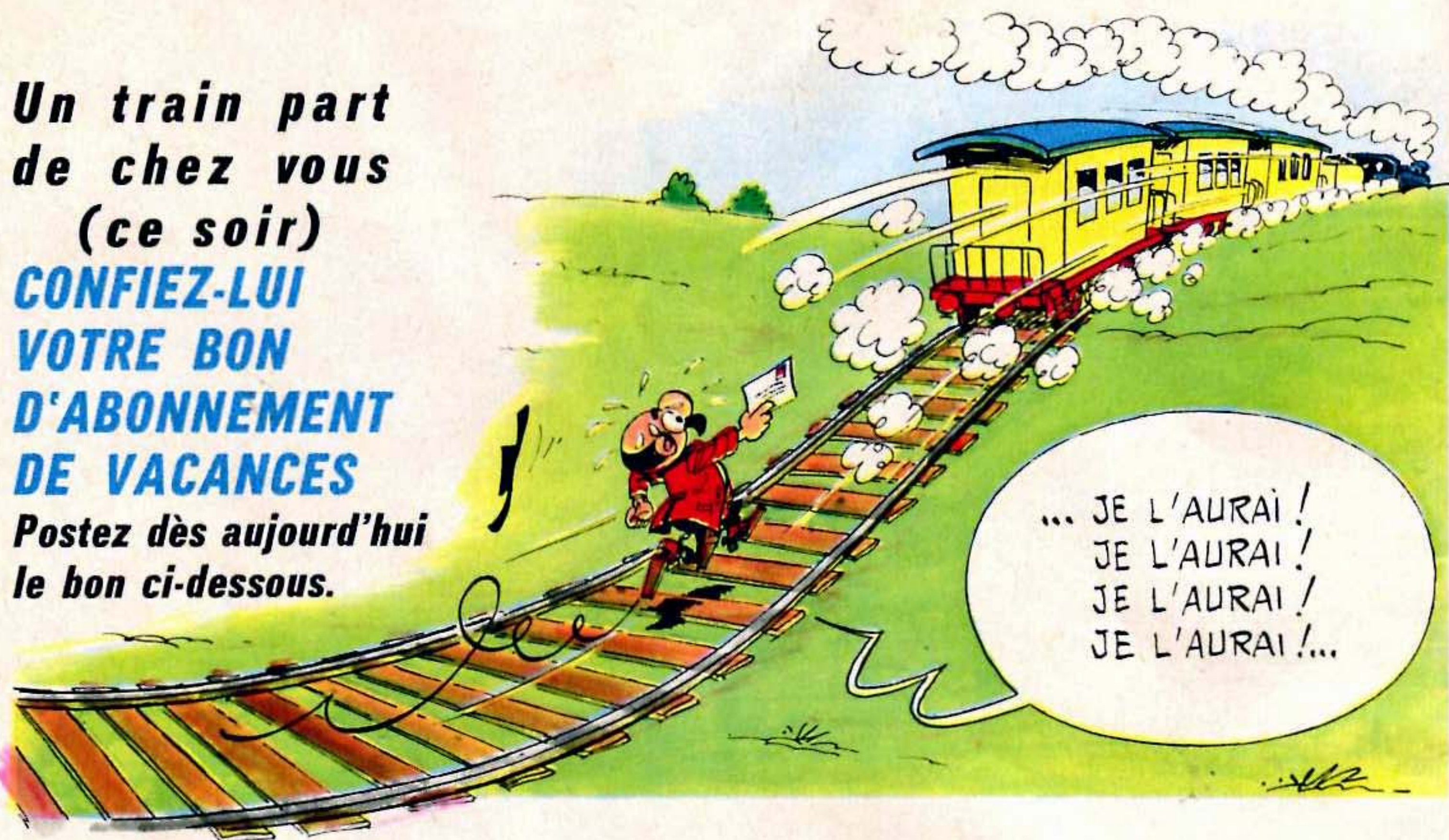
Au moment où nous quittons l'Abbaye, dans leur église, les moines chantent leur dernière prière du jour : les complies. Dans leur chant ils disent : « Entre tes mains Seigneur je remets mon esprit. »

Ils sont entre les mains de Dieu qui fait d'eux les instruments de sa gloire et s'il est bien servi c'est que ce sont des hommes et des hommes du XX^{ème} siècle.



LE NUMERO DE LA DERNIERE CHANCE

**Un train part
de chez vous
(ce soir)
CONFIEZ-LUI
VOTRE BON
D'ABONNEMENT
DE VACANCES**
Postez dès aujourd'hui
le bon ci-dessous.



Plus de 600 pages
de jeux
de reportages
d'histoires
d'aventures

Vacances J2 JEUNES

Bon à retourner le plus tôt possible à
ABONNEMENTS-VACANCES
B.P. 31-06 Paris 6 °

Ecrire en majuscules d'imprimerie S.V.P.

NOM Prénom

Adresse :

No du département Ville

Je souscris un ABONNEMENT-VACANCES 1967 à « J2 JEUNES » du N° 27 du 6 juillet au N° 39 du 28 septembre et demande à participer au tirage au sort des lots-vacances J2.

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon la somme de 10 F par (1) :

— mandat-lettre
— virement postal 3 volets
— chèque bancaire à l'ordre de l'U.O.C.F. PARIS

à l'ordre de l'U.O.C.F.
1223-59 PARIS

Tout abonnement non accompagné du paiement ne pourra être servi.

Cour.	Compt.

L'adresse ne pourra pas être modifiée pendant la durée de l'« Abonnement-Vacances ».

(1) Rayez les mentions inutiles.

Pour la Belgique demander les conditions à Grand-Cœur 17, rue de l'Hôpital — GILLY (Hainaut).

Pour la Suisse : Fleurus-Suisse C.P. 38 SAINT-MAURICE (Valais)

Pour les autres pays : Bureau Export — 31, rue de Fleurus — PARIS 6ème.

Et vous pouvez participer encore au tirage au sort des lots-vacances.



LA TACHE DE VIN

RÉSUMÉ. — Le jeune Prince Éric de Swedenborg, sauvé des machinations criminelles de son Ministre Tadek, grâce à son page Jef et à ses amis français, reprend le pouvoir. Ses amis regagnent Paris, mais quelques jours plus tard, un envoyé spécial du Gouvernement français arrive à Swedenborg avec sa fille et son fils.

Ce fils refuse les invitations d'Éric, jusqu'au jour où les suites d'un concours de ski les mettent brusquement en présence. Le Prince ramène le garçon au Palais et l'y reçoit dans la plus stricte intimité.

Sa mission achevée, M. de Bretteville, Envoyé spécial du Gouvernement Français prend congé du Prince.

VOULEZ-VOUS RAPPELER À PARIS QUE LE COMTE TADEK Y MÈNE GRAND TRAIN... IL SERA NÉCESSAIRE DE LE SURVEILLER, SI NON, LE PIRE EST À REDOUTER.

J'Y VEILLERAI, ALTESSE.

Le même soir, à la Légation de France...

ÉRIC N'A RIEN DIT POUR NOUS ?

NON...

C'EST ÉTONNANT...

Soudain, le téléphone...

OUI ?... OH, MAIS OUI, BIEN SÛR !

JE VOULAIS REVOIR MES AMIS AVANT LEUR DÉPART...

VOUS VOYEZ LEUR JOIE !

Au moment de repartir...

JE TE DEMANDE UN SERVICE. JE ME MÉFIE DE LA POSTE, OUI... VOICI UNE LETTRE POUR CHRISTIAN. TU LA LUI REMETTRAS TOI-MÊME.



Enfin arrive
le moment
tant attendu.
Remy dévale...



LA ROSSE LA ROSSE, LA
ROSSE LA ROSSE !
ELLE M'A RETENU JUS-
QU'AU BOUT POUR RE-
VOIR MES MATHS... J'TE
DEMANDE UN PEU!!!



A cette heure tardive
les couloirs du métro
sont vides et l'on peut
courir... Mais...



C'Y EST ! LE POR-
TILLON, SALETÉ
DE MÉCANIQUE !
UNE RAME DE
RATEE ! GGRRR !

Peu après...



OH ! LA LA LA LA LA !
J'ARRIVERAI JAMAIS !
JAMAIS !...

Pendant ce
temps à la
gare de Lyon...



REMY N'ARRIVE
TOUJOURS PAS.

ET MAINTENANT
IL FAUT PASSER
SUR LE QUAI !

PASSE-MOI SON
BILLET, JE ME
DÉBROUILLERAI.

Remy fait ce qu'il peut...



Mais quand on
à la pousse...



ALORS ?...
IL DÉBARQUE
CELUI-LÀ ?

Une idée...



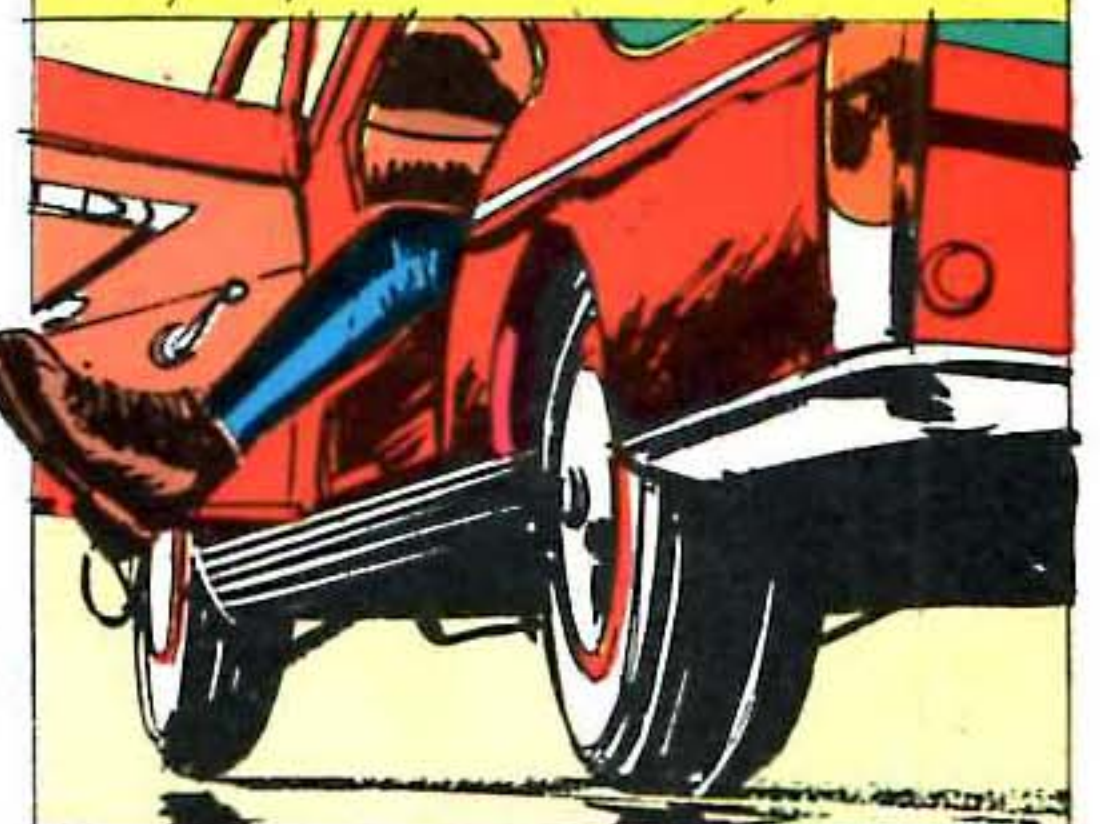
VOUS N'ALLEZ PAS
À LA GARE DE
LYON, PAR HASARD ? JE
VAIS RATER MON TRAIN...

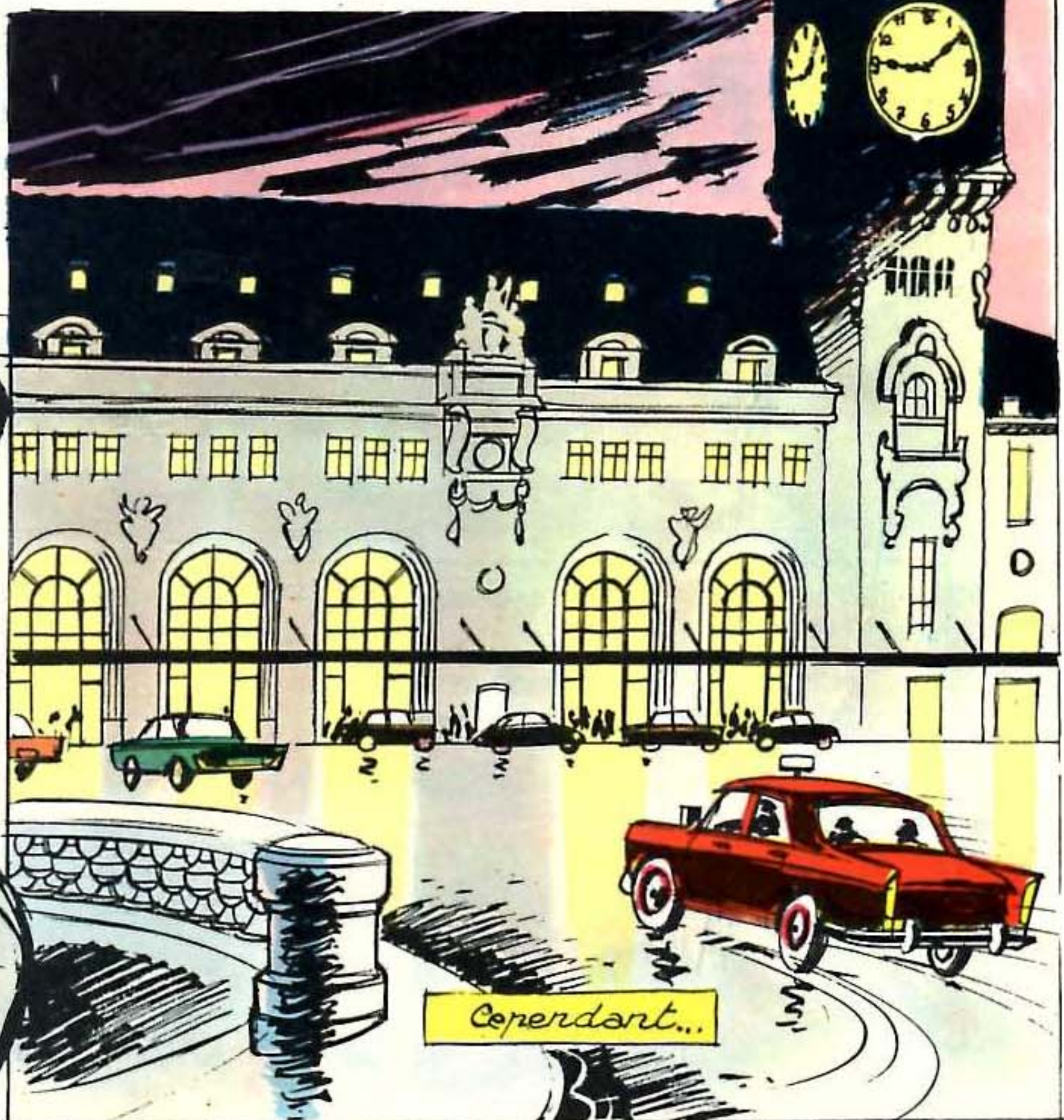
TU MANQUES PAS
D'AIR, NON ? TU
VOIS PAS QUE J'SUIS
EN CHARGE ?

Mais...

MONTEZ !

Des choses comme ça, on ne se
les fait pas deux fois...





ON EST ARRIVÉ!
MERCI ENCORE!
EXCUSEZ-MOI,
JE ME DÉPÊCHE.

BON VOYAGE!

Mais quand on est
trop presse...

POUVEZ PAS FAIRE AT-
TION, NON ? VENEZ VOIR
UN PEU ICI...

OUI... DEMAIN!

21H12.
Le convoi
lentement
s'ébranle...

ET VOILÀ ! RATE
POUR REMY...

MAIS... ET
CHRISTIAN?

VOTRE BILLET,
JEUNE HOMME ?...

PAS LE TEMPS.

MAIS
LÂCHEZ-MOI!
**LÂCHEZ-
MOI!**

JE L'AURAI, NOM D'UN...
MACHIN ! JE L'AU-RAI...

Hélas...

RÉSUMÉ. — Pat Cadwell vient de remporter sa deuxième victoire contre le terrible bandit, JESS JAMES. Il a même fait prisonnier son frère Franck JAMES. Mais l'affaire tourne mal, HADDINGTON est lui aussi capturé par le chef de bande qui propose à Cadwell de faire l'échange des prisonniers à Paneto Creek.

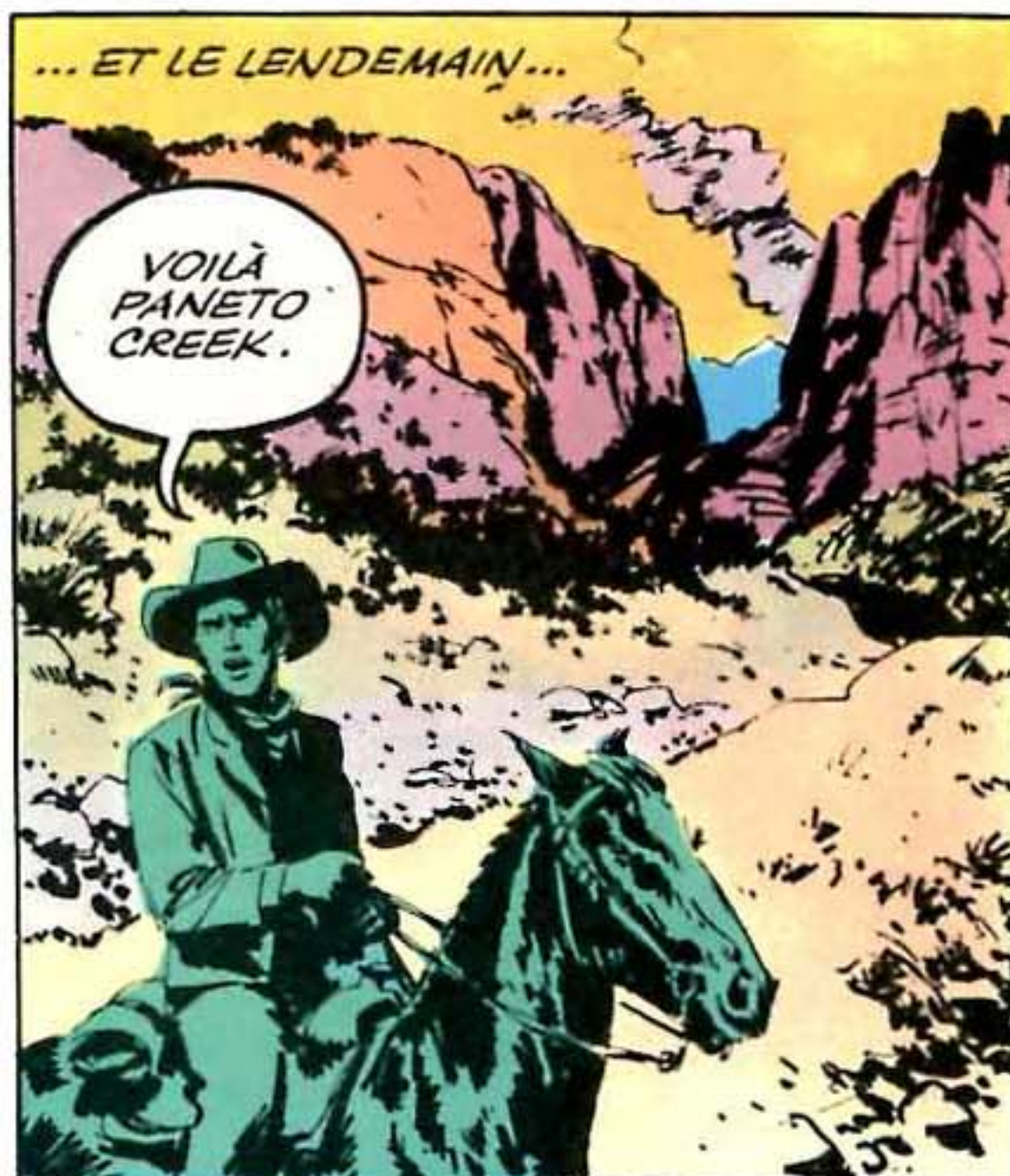
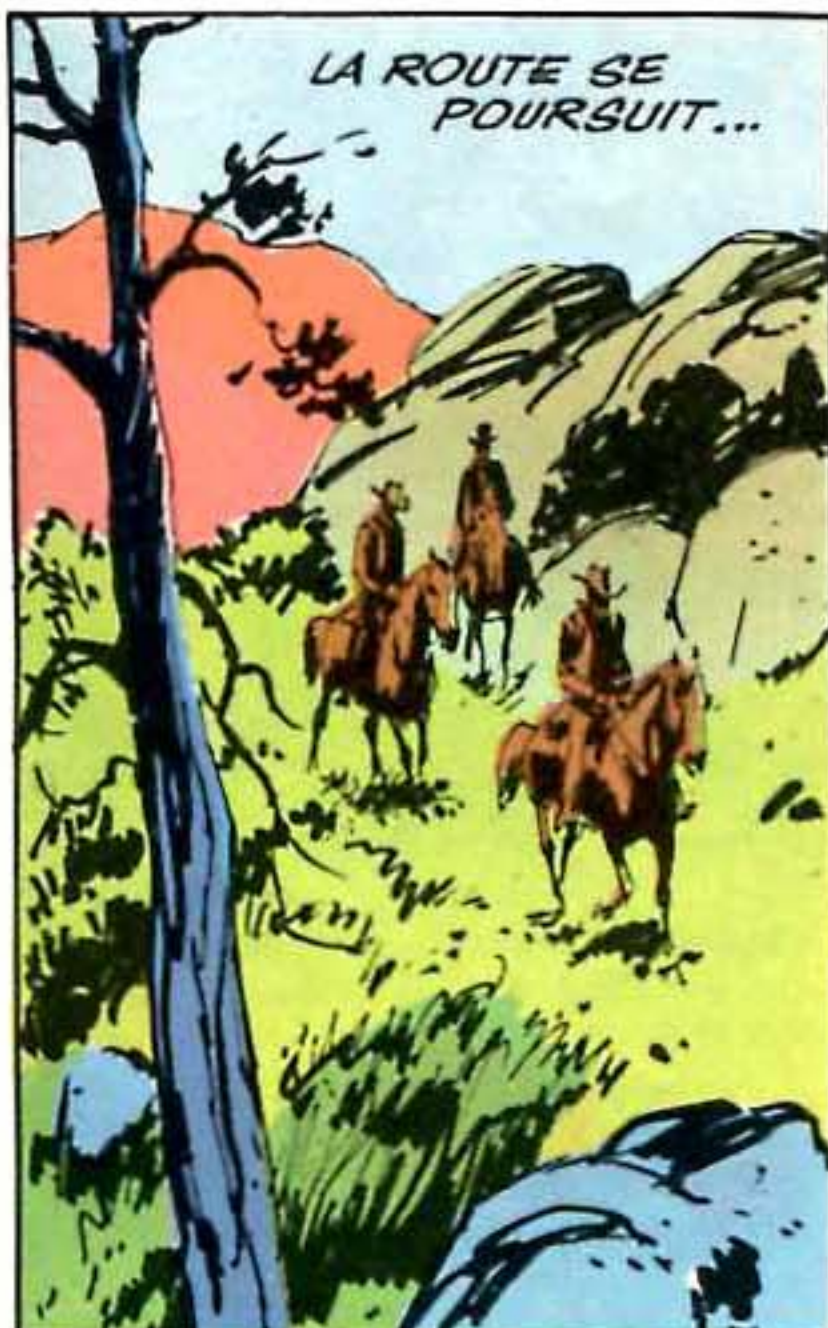
Rendez-vous à PANETO-CREEK

TEXTE DE GUY HEMPAY

*

DESSINS DE NOËL GLOESNER







C'EST LA J2 actualité GUERRE



AFP

AU MOYEN - ORIENT

Depuis quinze jours, les journaux, la radio, la télévision ne parlaient que de menaces de guerre. Les Etats Arabes du Moyen-Orient et Israël ne se regardaient plus que les armes à la main. La guerre, la guerre... tout le monde voulait repousser cette idée.

Nous avons demandé à Robert Solé qui a vécu longtemps au Moyen-Orient de nous décrire la situation. Samedi 3 juin nous recevions son article qui était immédiatement envoyé à l'imprimerie.

Lundi 5 juin à 7 heures du matin la radio annonce : « La guerre a éclaté. Dans le Neguev des chars israéliens et égyptiens s'affrontent ».

8 heures : des avions israéliens bombardent les aérodromes égyptiens. La chasse égyptienne attaque en même temps.

9 heures : dans Jérusalem coupé en deux, entre Israël et la Jordanie, des maisons brûlent.

10 heures : la Syrie déclare officiellement la guerre à Israël.

10 heures 15 : la Jordanie déclare la loi martiale : le roi Hussein, à la radio, implore le secours de Dieu et incite les soldats à

mourir courageusement pour la « guerre sainte ».

11 heures : les civils sont dans les abris. Les villes sont paralysées. A la radio on n'entend que des chants patriotiques fréquemment interrompus par des communiqués militaires. Consignes aux civils, état des opérations.

11 heures 30 : les premiers bilans arrivent : les blessés, les morts, les prisonniers.

12 heures : le gouvernement algérien recrute des soldats pour lutter contre Israël.

Le gouvernement soviétique décide qu'il n'interviendra que dans la mesure où les Etats-Unis interviendraient.

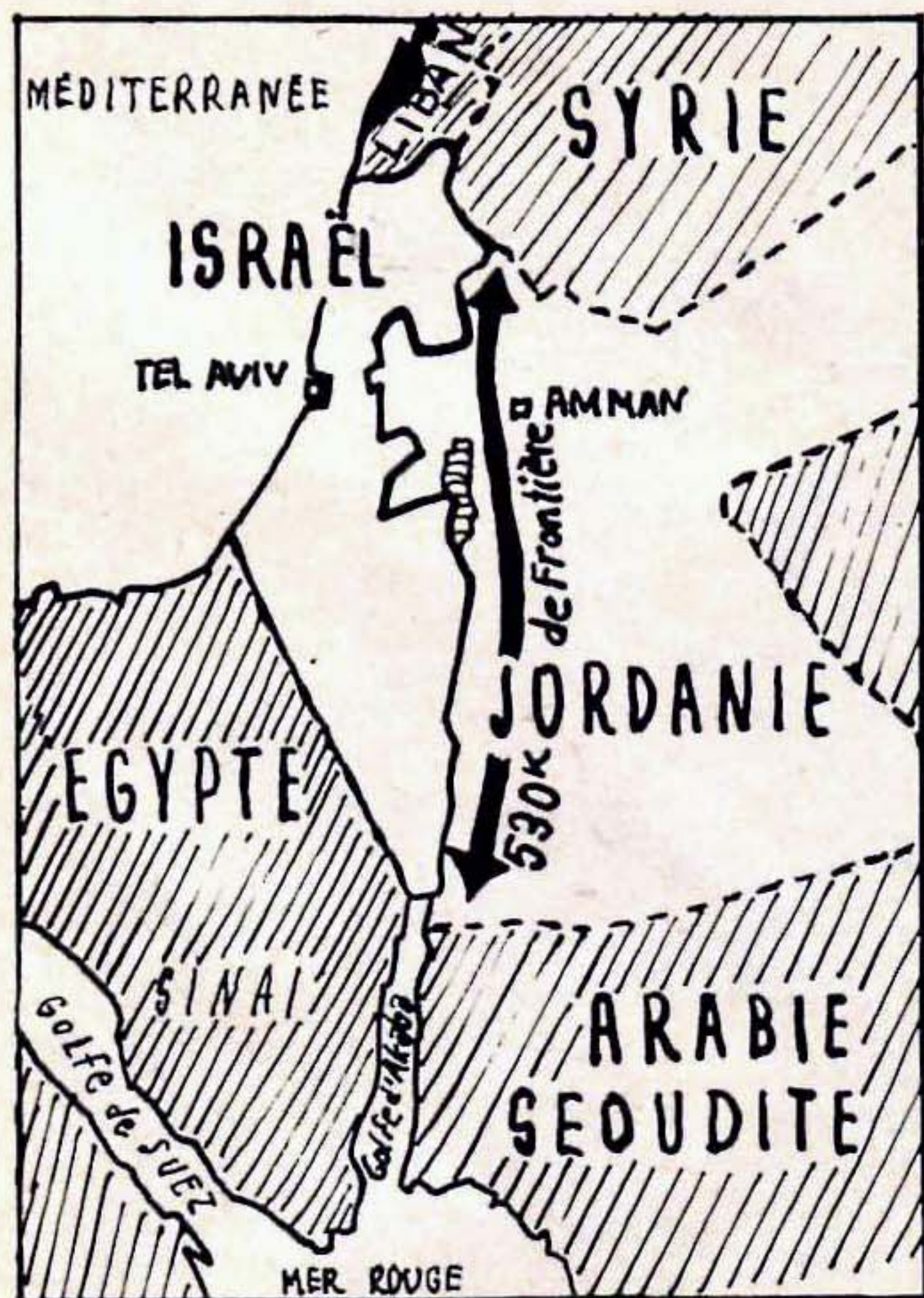
12 heures 30 : le dernier article de J2 part à l'imprimerie.

Nous ne pouvons pas vous donner plus d'informations. Quand le journal arrivera chez vous où en sera cette guerre ?

Comment en est-on arrivé là ? J'espère que l'article de Robert Solé vous aidera à comprendre les éléments d'un problème vieux de 20 ans, et qui de toutes façons ne sera pas réglé à coups de canon.

LA TERRE DE JÉSUS EST UN CHAMP DE

DEPUIS 20 ANS



document P. MARIN



AGIP

La cour de récréation d'un collège en Egypte

Ce matin, comme d'habitude, Ahmad, Samir et leurs camarades ont chanté un chant patriotico-religieux (« Dieu est grand ») avant le salut au drapeau. Mais peut-être aujourd'hui l'ont-ils chanté avec un peu plus de soin que d'habitude : une nouvelle fois des menaces de guerre se font entendre dans la région.

En fait, depuis vingt ans, le Moyen-Orient vit en état de guerre permanent. Sur le pied de guerre 24 heures sur 24, un Etat minuscule, Israël, est littéralement encerclé par ses voisins arabes qui ne veulent pas admettre son existence.

Ahmad et Samir le savent bien : sur leurs livres de géographie, le mot « Israël » est barré ou effacé. Dans leurs « rédactions », ils parleront de la Palestine, mais jamais d'Israël qui est, comme le leur ont dit leurs professeurs, « une épine dans le cœur du monde arabe ». D'ailleurs, il vaut mieux bien connaître la question : la Palestine est un sujet qui revient souvent aux examens...

Avant la guerre, une répétition générale

Depuis vingt ans on se prépare à la « guerre sainte ». Pour les Arabes, Israël n'est qu'un Etat fantoche créé artificiellement en 1948 sur la terre de Palestine et qui doit disparaître d'une façon ou d'une autre.

Ces jours-ci, Ahmad et Samir ont bien senti qu'il se passait chez eux quelque chose de plus grave que d'habitude. La radio

et la télévision diffusent énormément de chants patriotiques. Et, comme avant la guerre de Suez qu'ont connue en 1956 leurs grands frères, des exercices de défense passive sont organisés : ce sont des répétitions générales où on apprend aux gens comment réagir en cas de guerre. En cas de véritable alerte, la nuit, le portier de chaque maison sera responsable de l'extinction des lumières dans son immeuble.

Dans les autres pays arabes aussi on attend la guerre.

Les touristes ont pris peur et sont retournés chez eux, les ménagères prennent leurs précautions en achetant le plus de choses possibles dans les épiceries.

Tout ça, parce que les Israéliens sont si près qu'on les voit, de la frontière, à la jumelle...

Israël ? Avec ses deux millions et demi d'habitants en majorité juifs, il occupe une mince bande côtière sur la Méditerranée et une grande partie du désert du Néguev. Au nord du pays, des Arabes. A l'Est, des Arabes. Au Nord-Est et au Sud-Ouest aussi. Bref, mille kilomètres de frontière commune qu'il faut défendre à tout prix. C'est une question de vie ou de mort. Les Israéliens se sentent en prison et ces menaces de guerre les inquiètent autant que leurs ennemis. Ici aussi on attend la guerre ; dans les rues, des scouts collent de petites affiches sur les murs ; ce sont des conseils illustrés de défense passive.

En guêtres blanches dans la cour de récréation

Et pourtant, dans les rues, les Israéliens vont se dire « shalom »

BATAILLE

à longueur de journée. C'est-à-dire bonjour. C'est-à-dire aussi « paix ».

De leur côté, Ahmad et Samir, comme leurs camarades syriens, irakiens ou jordaniens vont entendre des dizaines de fois par jour deux personnes se dire :

— Salam alekoum (Que la paix soit sur toi).

— Alekoum el salam (Qu'elle soit sur toi aussi).

Et ces deux personnes, en se quittant, vont encore une fois employer le mot « paix » : Maa el salama ne signifie rien d'autre que va en paix.

Comment, dans ce Moyen-Orient apparemment si amoureux de la paix, en est-on arrivé à un tel climat de guerre ?

C'est une vieille histoire... Chassés de Palestine au temps des Romains, les Juifs attendaient depuis 2 000 ans de pouvoir regagner Jérusalem et de créer un Etat sur la terre de leurs ancêtres. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, ils vont émigrer massivement. Venant des quatre coins du monde, ils sont déjà 400 000 en 1939 !

Mais en Palestine ils trouvent une population arabe installée depuis des siècles et qui considère elle aussi ce pays comme étant le sien.

On devine la suite... Guerre en 1948 entre les pays et le nouvel Etat d'Israël, guerre de Suez en 1956 qu'ont connue les grands frères d'Ahmad et de Samir. Ceux-ci, dès la classe de seconde, font chaque semaine un « entraînement militaire » dans la cour de récréation du collège : en uniforme bleu et guêtres blanches, ils apprennent à manier le fusil et la grenade. En prévision d'une troisième guerre, bien entendu...

AFP

Les escarmouches, on finit par s'y habituer

Mais ceux qui ont le plus souffert, ce sont les Arabes de Palestine. En 1948, ils ont fui les combats après avoir quitté leur maison et abandonné tous leurs biens. Aujourd'hui, pris en charge par un office de secours international, ils sont plus d'un million à vivre dans des camps misérables le long des frontières.

Que la guerre officielle se soit terminée en 1956, c'est certain. Mais toutes les semaines, dans les journaux, Ahmad et Samir peuvent lire le récit des escarmouches qui se sont déroulées aux frontières d'Israël, du côté égyptien, syrien ou jordanien.

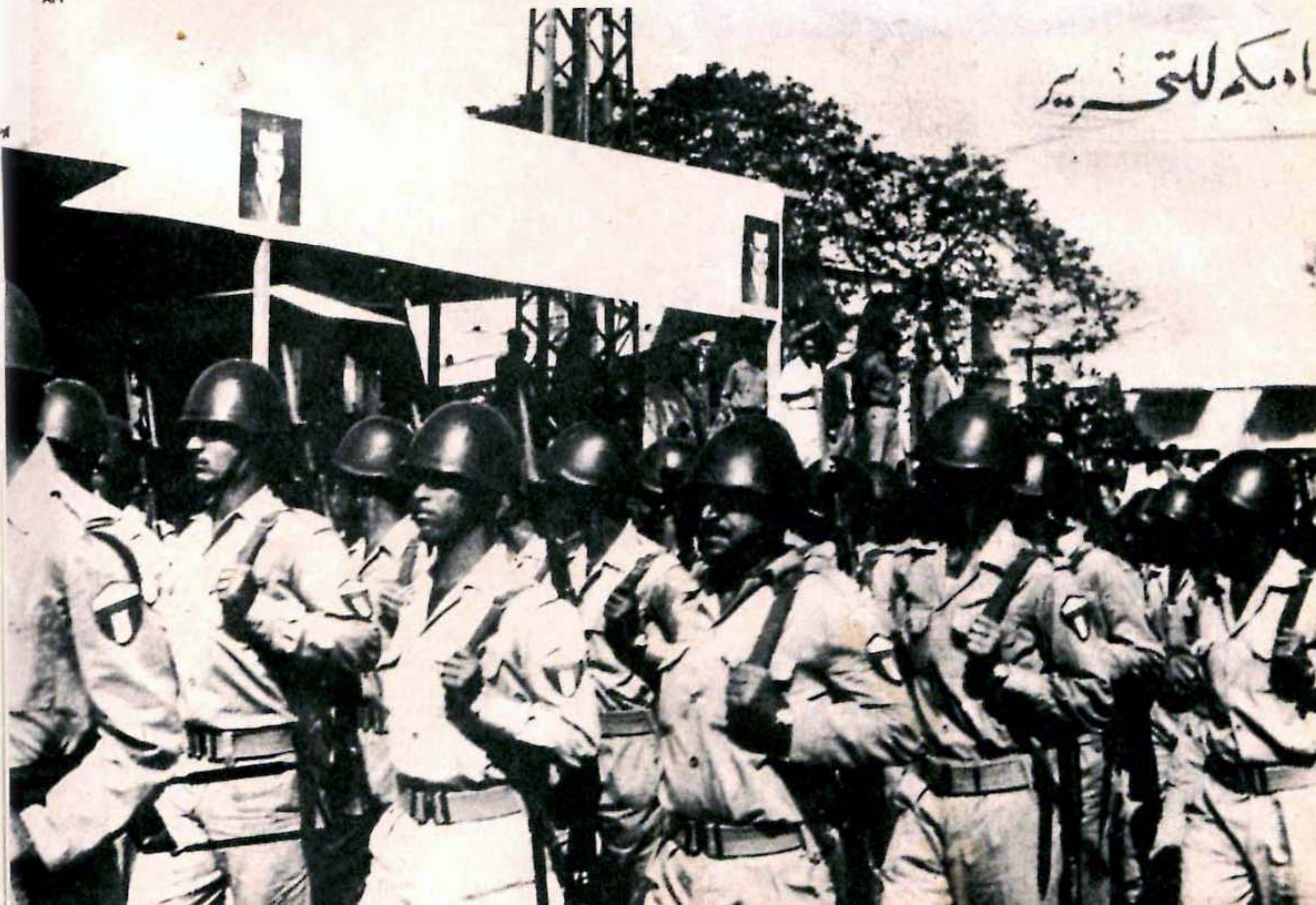
Toutes les semaines... on finit par s'y habituer. Un mort, deux morts, trois morts, ça finit par devenir « normal » !

La terre de Jésus est un champ de bataille depuis vingt ans. Et une « guerre sainte » au Moyen-Orient risque de se transformer rapidement en troisième guerre mondiale, les Russes prenant le parti des pays arabes et les Américains apportant leur appui à l'Israël.

Avec tristesse, le Pape Paul VI a fait remarquer que des querelles menaçantes se produisaient là où la religion chrétienne était en contact avec les religions juive et musulmane. Le Saint-Père a ajouté : « Prions pour que les responsables trouvent des solutions pacifiques à ces nouveaux dangers ».

Prier pour la paix, c'est certainement à la portée de chacun d'entre nous, qu'il s'appelle Ahmad, qu'il soit Israélien, qu'il soit Chinois ou Français...

Robert Solé.





"VISION"

**File à 200 KM/H
sur AUGSBOURG-
MUNICH**

SCHEMA DE SITUATION DES DIVERS ORGANES DE LA LOCOMOTIVE ELECTRIQUE "E-03"

A. Poste de conduite principal —
B. Poste de conduite arrière —
C. Coursives — D. Transforma-
teur principal — E. Radiateur de
refroidissement de l'huile du
transformateur — F. Commuta-
teur — G. Résistances électriques
de freinage — H. Ventilateur
d'aération — I. Compresseur d'air
haute-pression — J. Armoire des
auxiliaires — K. Armoire appa-
reillages haute tension — L.
Armoire appareillages pression
d'air — M. Armoire des auxi-
liaires — N. Chauffage - Pi-
lotage électronique automatique
— P. Armoire des dispositifs
électroniques de freinage — Q.
Réglage de pression d'air — R.
Interrupteur de claquage.

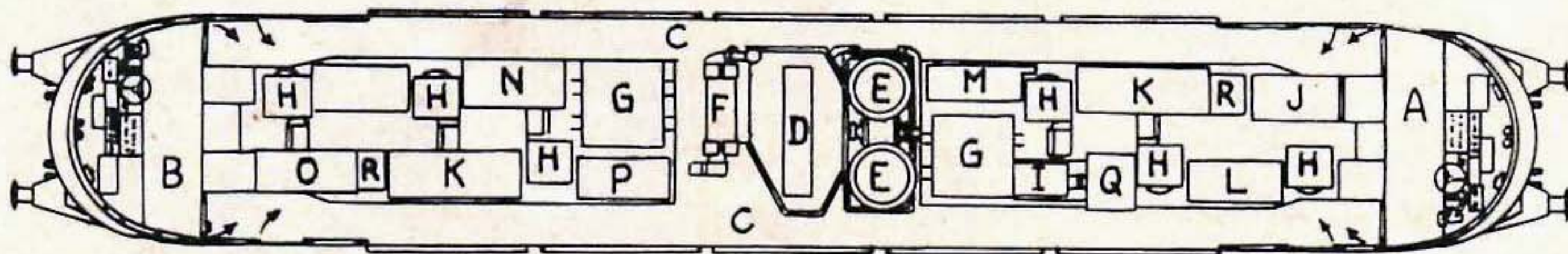


Depuis l'origine du chemin de fer, les vites-
ses atteintes croissent régulièrement. Actuel-
lement divers pays du monde : France, Alle-
magne, Italie et Etats-Unis étudient des
trains roulant couramment à 200 km/h. Par-
mi ceux-ci le Japon, avec son fameux « To-
kaïdo », est le plus en avance puisque ce
véritable « métro » inter-urbain relie Tokio
à Osaka (515 kms) toutes les 1/2 heures à
près de 193 km/h de moyenne avec des
pointes dépassant largement les 200 km/h.

Par ailleurs, aux Etats-Unis on étudie une
voie ultra-rapide, Boston-Washington sur
plus de 700 kms. Les trains y fileront au
moins à 200 et peut-être à 300 km/h !

La France est loin d'être en retard puis-
qu'en 1954 et 1955 des CC 7121 et 7107 et des
BB 9004 ont atteint successivement 243 km/h
puis 331 km/h, records jamais battus. Depuis,
le S.N.C.F. continue ses essais à grandes vi-
tesse et plus de 100 parcours expérimentaux
ont été couverts à plus de 200 km/h.

Nous ne pratiquons pourtant pas couram-
ment ces hautes vitesses, même sur certaines
lignes, tandis que déjà, les Allemands possè-
dent plusieurs trains qui, remorqués par des



locomotives « E-03 », construite par Henschel, atteignent les 200 km sur la ligne Augsburg-Munich.

Une de ces locomotives fut exposée lors de l'Exposition Internationale des Transports à Munich en 1965 et pour la circonstance fut inauguré le parcours, sur Augsburg par la « Deutscher Bundesbahn » le 26 juin 1965. Mais déjà la vitesse de 200 km/h avait été atteinte le 11 février 1965. Le train baptisé « Vision » est normalement composée de 5 voitures ultra-modernes plus la locomotive.

Les Allemands ne sont d'ailleurs pas novices dans la vitesse sur rail. Dès 1903 une de leurs automotrices électriques atteignait 213 km/h ! Et en 1939 un autorail Diesel, le « Schienen-Zeppelin » sur Berlin-Hambourg roulait pendant 20 km à 215 km/h. C'est aussi une locomotive à vapeur allemande qui en 1936 dépassait les 200 km/h, tandis qu'en 1938 elle détenait le record jamais battu en traction à vapeur de 202 km/h avec une « 462 » coréenne.

Le gros problème reste de pouvoir s'arrêter : les distances de sécurité avant les signaux sont triplées.

Le freinage se fait avec des freins électromagnétiques et en dernier lieu par des freins à disques. Les locomotives de ces trains sont d'ailleurs presque automatiques, leurs parcours étant programmés à l'avance par des dispositifs électroniques. Les conducteurs ne font que surveiller la bonne marche des appareils et éventuellement font face à un cas non prévu.

Le chemin de fer en est à son « second souffle » et nous étonnera certainement encore.

Christian-Henry TAVARD.



CARACTERISTIQUES DE LA LOCOMOTIVE ELECTRIQUE E-03.

Longueur hors-tampon	19,500 m
Longueur de la caisse	18,715 m
Entraxe des bogies	9,60 m
Empattement d'un bogie	2 x 2,25 = 4,50 m
Diamètre des roues	1,225 m
Largeur hors tout	3,090 m
Hauteur de la caisse au-dessus rails	3,862 m
Hauteur totale de passage avec les pantographes repliés	4,492 m
Poids total	112 t.
Nombre de moteurs électriques	6
Puissance	6426 KW sous 15.000 V 16 2/3 HZ
Année de sortie d'usine	1965

24 cow-boys et indiens à toi gratuitement avec les "chèques Far-West"

24 héros de l'épopée du Far-West (6 cm de haut, en plastique moulé et en couleur) représentés en pleine action, saisissants de vérité. Fais vite la collection !

Pas de timbre à envoyer ! Pour obtenir le personnage de ton choix, il suffit d'adresser 6 "chèques Far-West" (découpés sur les tablettes de chocolat au lait Nestlé, à croquer Kohler et Galak) à : SOPAD, Boîte Postale 49, NANTERRE - 92. Indique bien le numéro du personnage que tu auras choisi sur la liste complète figurant au dos des tablettes.

Nestlé Galak Kohler

Offre valable pour la France métropolitaine seulement.

CAP HORN



« Joshua ». Les mâts sont faits avec des poteaux électriques. Outre le prix de revient très bas Bernard considère que c'est là le matériel idéal.



Bernard et Françoise Moitessier.



« Cap Horn à la voile » retrace l'extraordinaire périple.

En général, quand on demande à un propriétaire de bateau, quel est selon lui, l'embarcation idéale, il ne manque jamais de répondre que c'est exactement celle qu'il possède, mais avec 1 mètre de plus...

J'ai posé cette question à Bernard Moitessier : il a chanté les louanges de « Joshua » sans aucun correctif de longueur ! Avec « Joshua » il a sillonné les océans, couru d'île en île et surtout franchi le Cap Horn en compagnie de sa femme Françoise.

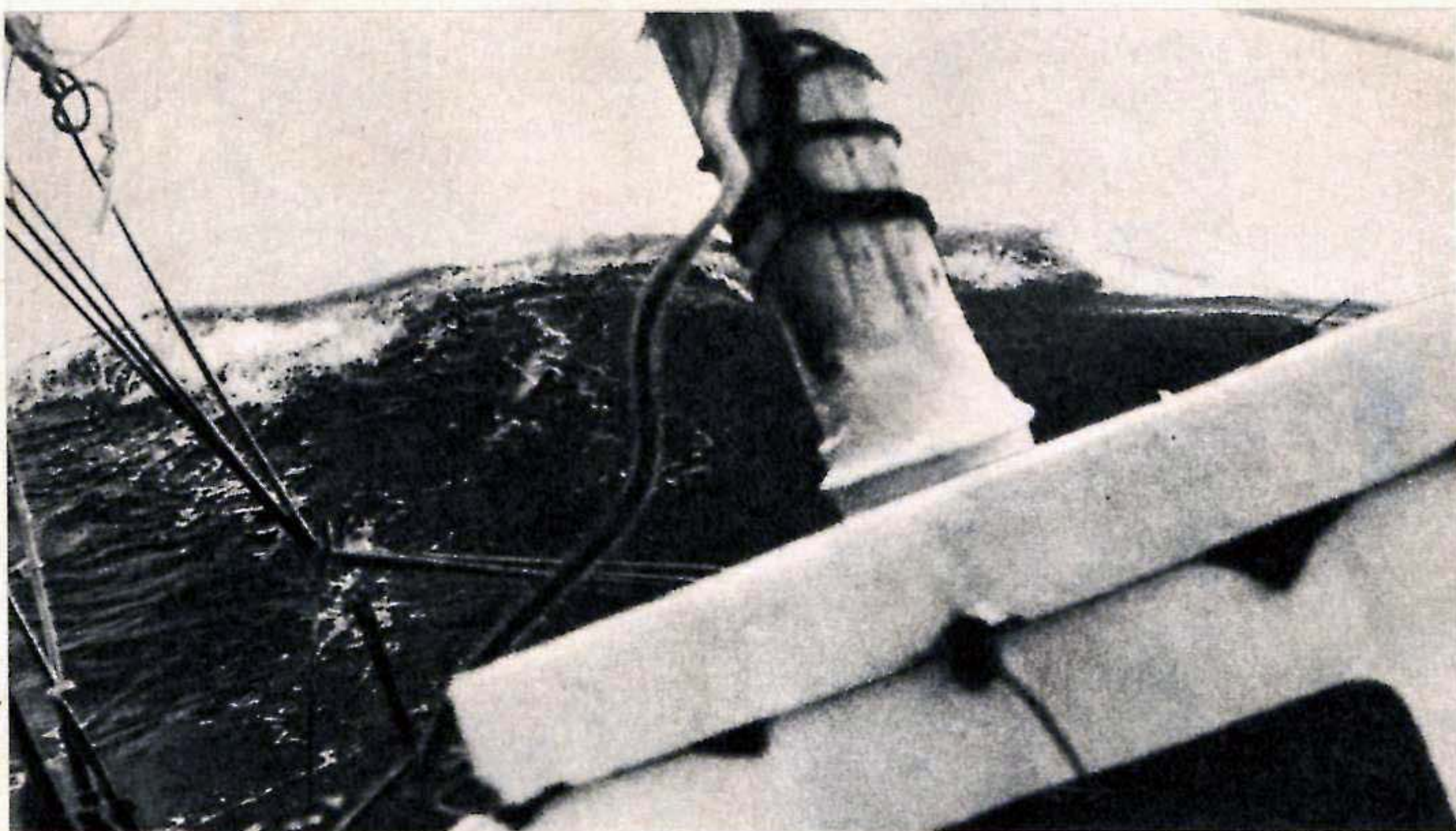
« Joshua » ce ketch de 12 mètres, avec sa coque d'acier, c'est un peu l'aboutissement de la vocation marine de Bernard. Son enfance passée en Indochine lui a appris deux choses (entre autres) : grimper au sommet des cocotiers à la manière des indigènes et manier une pirogue parmi les longs rouleaux déferlant sur la plage. De 1952 à 1958 à bord d'une jonque « La Marie-Thérèse » puis d'un ketch de 8,40 m : « Marie-Thérèse II », il parcourt l'Océan Indien et l'Atlantique, faisant mille métiers aux escales avant de faire naufrage aux Antilles.

Il y avait là de quoi décourager un homme : perdre en quelques instants un bateau construit de ses mains, fruit d'économies laborieusement amassées. Bernard réagit. Il regagne l'Europe sur un pétrolier et reconstitue son pécule. Un entracte : son mariage avec Françoise, mûsse de bonne volonté mais ignorante des choses de la mer. Bernard lui communique son enthousiasme et lui prépare en trois ans le plus beau des voyages de noces : un tour du monde sur les Océans. Ainsi naquit « Joshua » ce splendide voilier dessiné par J. Knocker d'après l'expérience de Bernard.

Le ménage Moitessier ne considère pas ce périple comme un exploit : avant tout il voulait des vacances.

C'est pourquoi Bernard avait mis au point un gouvernail automatique qui par vent moyen évitait une présence à la barre. Après avoir flâné aux Galapagos, parmi les atolls de Tuamotu et à Tahiti,

N A BABORD !



ils s'avisèrent qu'ils avaient promis à leurs enfants d'être de retour pour un certain jour des vacances de Pâques. Le délai qui leur était imparti, s'ils voulaient tenir leur promesse leur imposait la route la plus courte, la plus logique, mais aussi la plus aventureuse : celle du Cap Horn. Conscients d'être parés pour affronter cet itinéraire, le 23 novembre «Joshua» quittait Tahiti pour un voyage de 126 jours soit 14 000 milles sans escale.

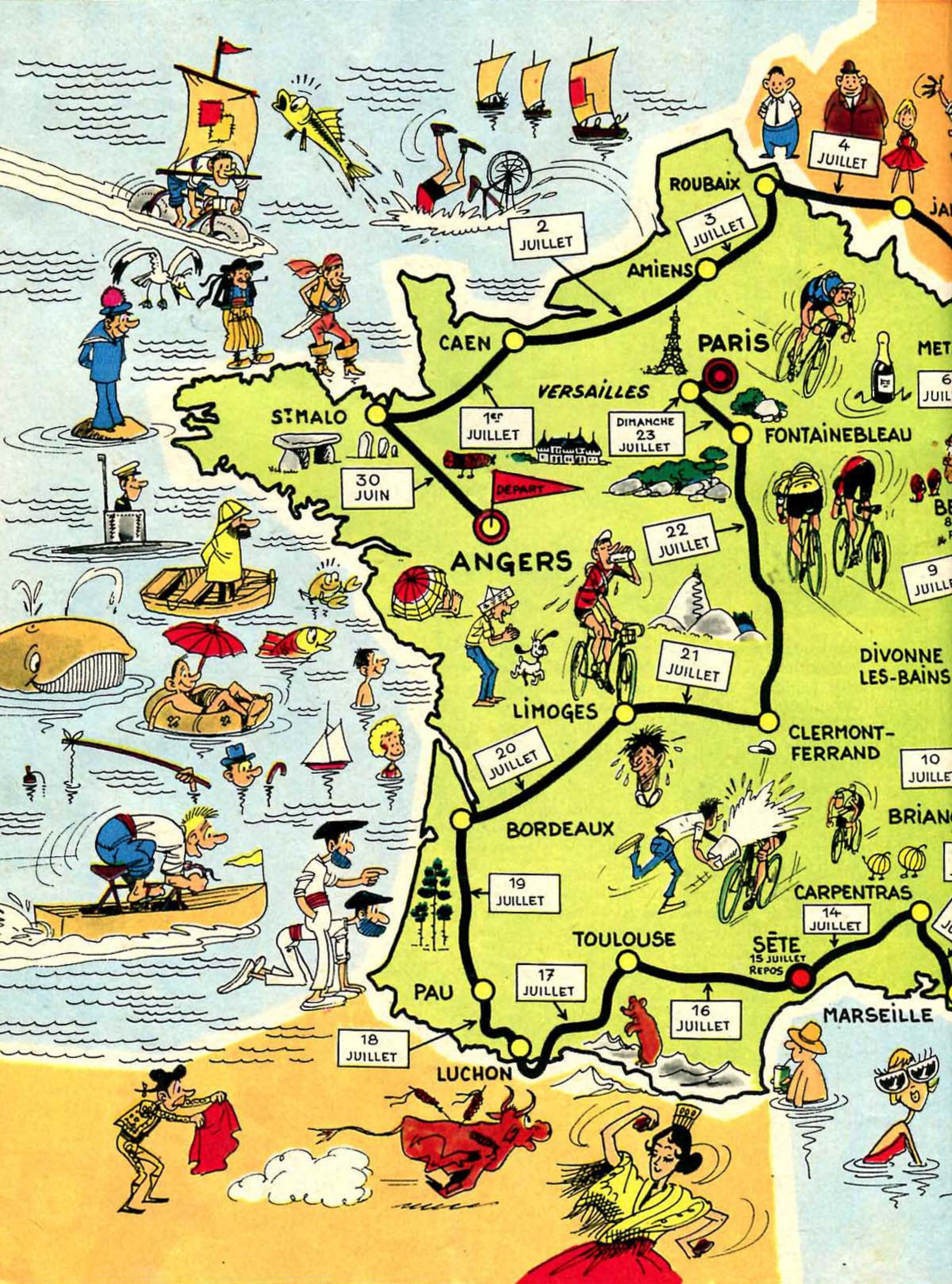
Sans la sagesse de Bernard et de son mousse les mâts du ketch se seraient peut-être plantés dans l'eau durant les 6 jours du «coup de chien» du Cap. D'autres avant eux s'y étaient risqués mais pas avec le même bonheur. Les Moitessier ont tenu leur promesse comme «Joshua» a tenu les siennes !

Quand leurs enfants auront grandi ils repartiront découvrir de nouvelles mers et de nouvelles îles car le temps qu'un marin passe à terre ne sert qu'à mieux préparer les futures traversées.

J. DEBAUSSART.

Coup de vent dans l'Atlantique.





LE 54^{ème} TOUR DE FRANCE

Du 29 juin au 23 juillet, 120 coureurs cyclistes pédaleront sur les routes de France. Partant d'Angers ils effectueront une randonnée de 4696 kms avant d'arriver à Paris distant de... 306 kms.

Avec ses 4696 kms le 54ème Tour de France est plus long que les épreuves de ces dernières années (4260 en 1966 — 4100 en 1965) mais il n'est pas le plus long de l'histoire de cette compétition disputée pour la première fois en 1903 : le record de distance date de 1919 avec 5560 kms.

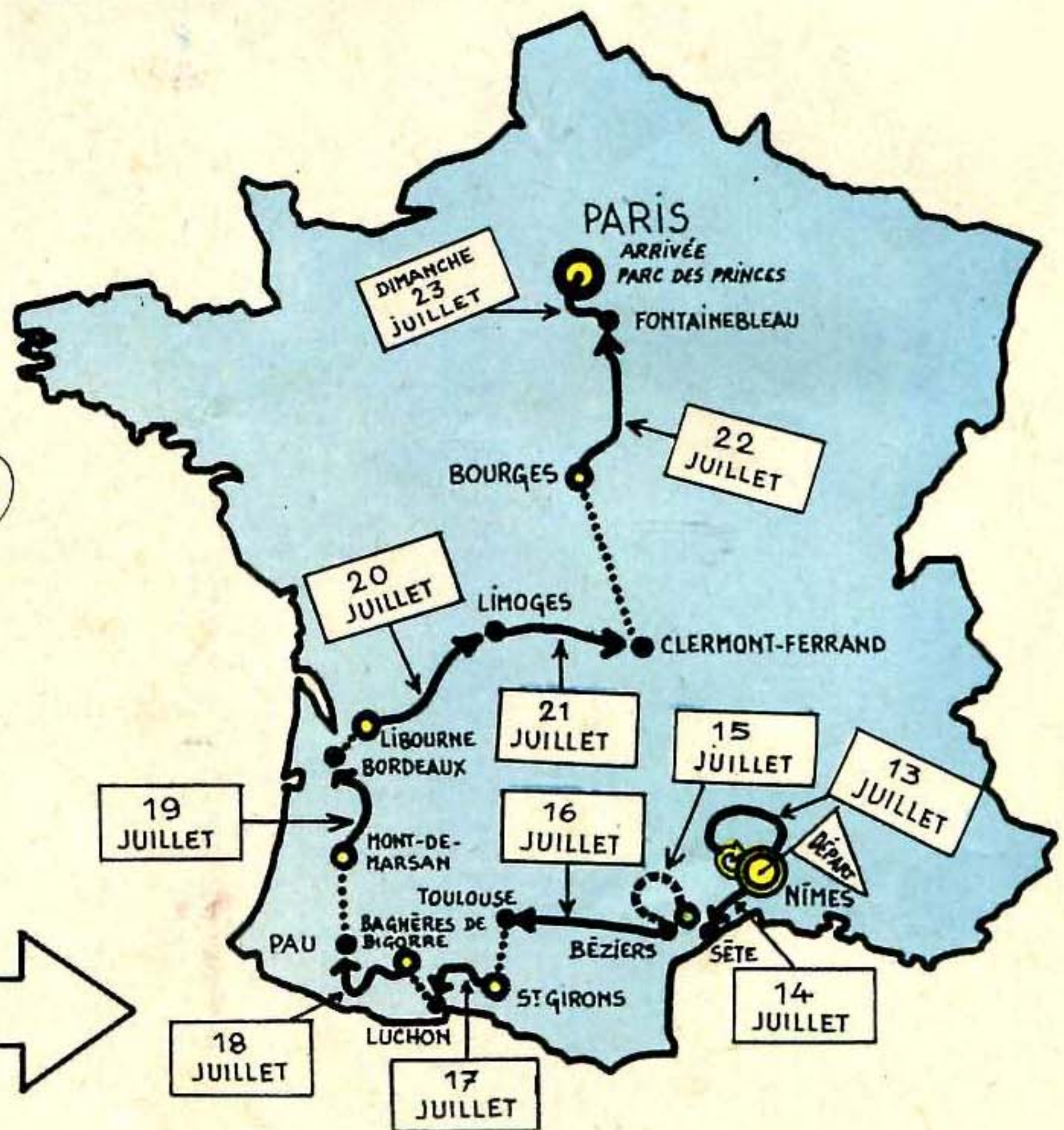
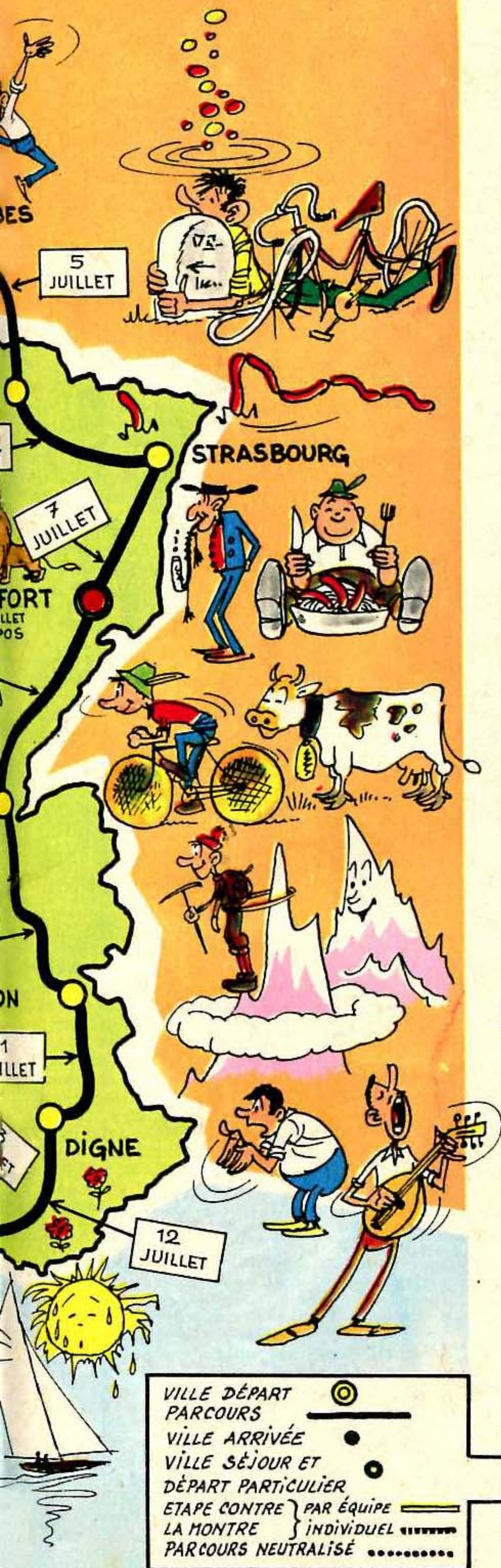




Photo A.D.P.

Passant par Angers, Caen, Amiens, Roubaix, Metz, Strasbourg, Belfort, Briançon, Digne, Luchon, Pau, Bordeaux, Limoges, Clermont-Ferrand, les « géants de la route » rivaliseront pendant 22 étapes dont la plus longue sera de 350 kms (Clermont-Ferrand-Fontainebleau le 22 juillet) et la plus courte de 127 kms en deux tronçons : 102 kms en ligne de Fontainebleau à Versailles et 45 kms individuellement contre la montre, de Versailles à Paris le 23 juillet.

Le 54^e Tour se terminera ainsi comme il aura débuté par une course contre la montre : en effet, le 29 juin le programme comporte une compétition de 5 kms 700 contre la montre sur un circuit à Angers et une course normale d'Angers à Saint-Malo de 185 kms.

Traversant les Alpes et les Pyrénées, le Tour de France fera de l'altitude, le point culminant se situant au Galibier (2556 m). Principaux cols dans les Alpes : Allos (1425 m), le Ventoux (1916 m). Dans les Pyrénées : Tourmalet (2165 m), Aubisque (1704 m), Portillon (1308 m), Portet d'Aspet (1070 m).

Pour se remettre de leur fatigue les concurrents bénéficieront de deux jours de repos : le 8 juillet à Belfort et le 15 juillet à Sète.

L'ambition des participants sera, bien entendu, d'aller le plus vite possible afin de revêtir le fameux maillot jaune, décerné à celui qui occupe la première place du classement général.

Le maillot jaune change souvent d'épaules mais l'important est, bien entendu, de le porter lors de l'arrivée à Paris. Un coureur a cependant réussi à le conserver du début à la fin de la course : il s'agit de Jacques ANQUETIL. En 1961 il s'appropriait la fameuse tunique au soir de la première étape et la conserva jusqu'à la fin.

ANQUETIL LE RECORDMAN

Jacques ANQUETIL détient non seulement le record des victoires avec cinq succès (1957, 1961, 1962, 1963, 1964) mais il possède également le record de vitesse : 37 km 306 de moyenne en 1962.

Derrière lui, l'Italien NENCINI, 37 km 210 en 1960, le Luxembourgeois GAUL, 36 km 905 en 1958, 36 km 802 par Lucien AIMAR l'an dernier.

Au chapitre des records il faut citer celui d'André LEDUCQ, vainqueur du Tour de France en 1930 mais qui a totalisé 25 victoires d'étapes au cours de ses participations à la Grande Boucle. Vient ensuite André DARRIGADE avec 22 victoires.

Le retour à la course par équipes pourrait provoquer certaines difficultés, car des hommes de marques différentes vont avoir à défendre le même maillot. Apporteront-ils toute l'aide voulue à un de leurs équipiers provisoires si celui-ci n'appartient pas à la marque dont ils dépendent ?

POULIDOR et AIMAR devraient être les leaders de l'équipe de France dans laquelle pourraient figurer NOVAK, LEMETAYER, GRAIN, BELLONE, PINGEON, DUCASSE qui s'est révélé au tour d'Espagne, etc...

Outre le maillot jaune, récompense suprême, les concurrents songent au maillot vert (classement par points obtenus d'après les classements lors de chaque étape) au grand prix de la montagne, au Trophée du plus combatif, le plus aimable, le plus élégant, et... le plus malchanceux.

Il y aura cette année une petite révolution dans le Tour de France. Alors que depuis 1962 l'épreuve était disputée par équipes de marques, c'est-à-dire par des coureurs de nationalités différentes mais défendant le renom d'une maison de cycles, d'une firme d'automobiles, d'une marque de bière ou d'appareils ménagers, les concurrents seront réunis en équipes nationales ce qui donnera beaucoup plus d'intérêt à l'épreuve.

Il y aura ainsi douze équipes de dix coureurs dont huit nationales : France, Belgique, Allemagne, Italie, Espagne, Hollande, Grande-Bretagne, Suisse-Luxembourg, deux sélections françaises (Les Bleuets et les Coqs) une sélection belge, une sélection italienne.

Parallèlement au Tour de France est disputé un autre Tour, un mini-tour dit Tour de l'Avenir réservé aux amateurs de moins de 25 ans.

Ce Tour de l'Avenir comprendra onze étapes et sera long de 1530 kms. Il partira de Nîmes le 13 juillet, empruntera une partie du Grand Tour et se terminera à Paris le 23 juillet. Les équipes sont nationales et comprennent huit coureurs.

LA PECHE "AU LANCER" SPORT DE JEUNES !



UNIPRO J.-R. MAILLET



La truite, fameuse par l'excellence de sa chair, est une grande dame, svelte et racée, élégante dans sa merveilleuse robe arc-en-ciel ou pointillée de rouge et de noir. Elle vit dans les eaux froides et limpides, riches en oxygène et à courant vif.

Derrière son calme et sa nonchalance apparente, se cache une ardente chasseresse, vorace, toujours en quête de satisfaire son immense appétit, gratifiant d'un coup de gueule tout ce qui passe à sa portée.

Ah, quel adversaire !... Pourquoi ne pas te mesurer avec elle ? Tu es sportif, agile, rusé comme un sloux, adroit comme Thierry la Fronde ! Le sport ne te fait pas peur : grimper sur les rochers, se frayer un chemin dans les herbes, descendre et remonter les berges, c'est de ton ressort !

Mais tu peux aussi attaquer le brochet et la perche.

Que te faut-il ? Un équipement très simple :

- une canne à lancer fine, légère, flexible comme un fleuret.
- un moulinet à tambour fixe, robuste et sûr.
- quelques cuillers et 75 mètres de fil.

Tout cela se trouve chez les marchands d'articles de pêche, mais, MITCHELL a tout prévu, et il existe des équipements complets, à bas prix mais de grande qualité, qui donnent droit en plus, à un abonnement de trois mois à un grand journal de pêche "La Pêche et les Poissons".

Alors, va !... et fais confiance à MITCHELL, car MITCHELL, c'est un bon copain !

Mitchell



BON A DECOUPER

et à retourner à MITCHELL
33, boulevard Henri-IV - PARIS 4^e

Je désire recevoir gratuitement la brochure illustrée "SACHONS PECHER AU LANCER" (matériel, technique, conseils) et une documentation complète en couleurs. colle ou recopie ce bon SUR UNE CARTE POSTALE

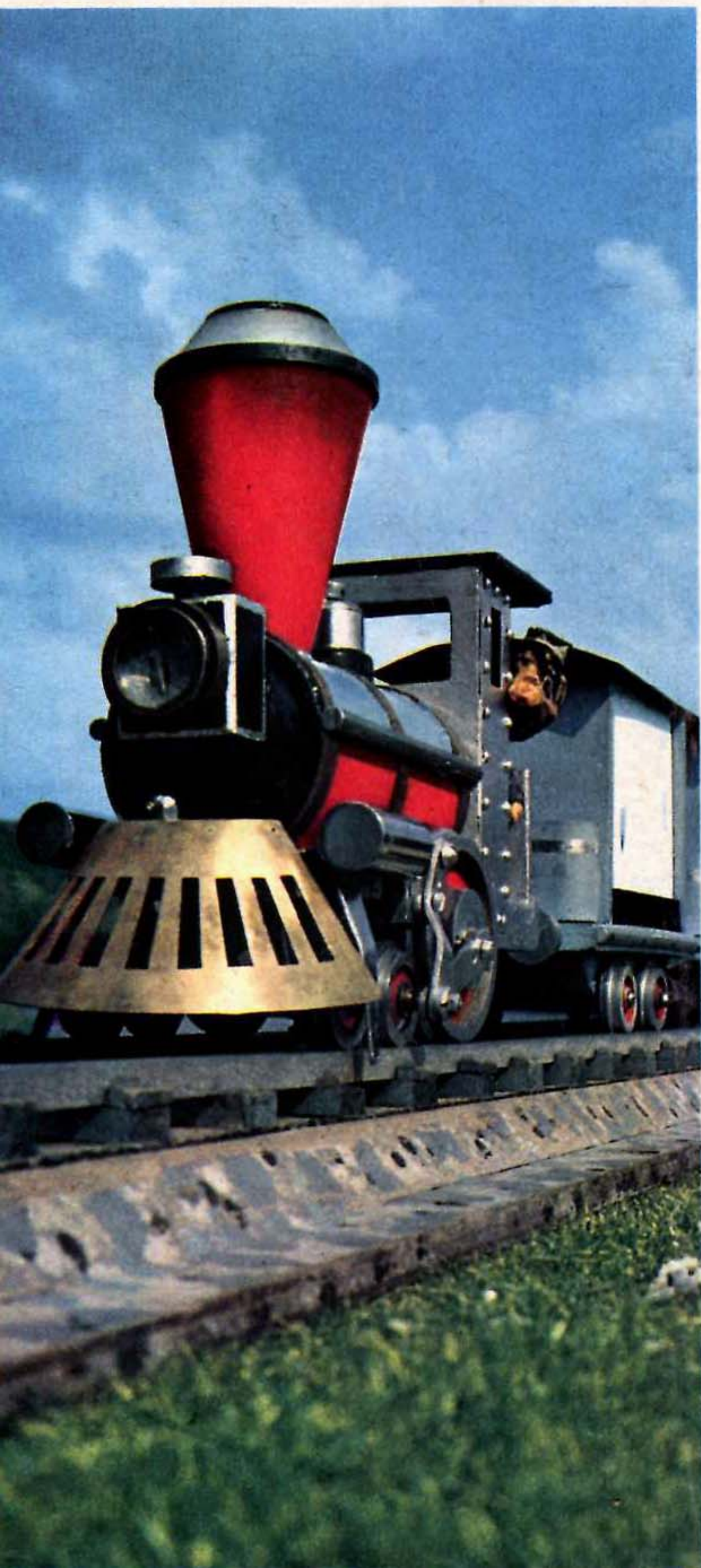
NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

J2 J1

J2 Un petit train nommé



Moi, j'aime les gares. Entre deux heures de bureau, l'agitation des voyageurs, le crachotement des locomotives à vapeur, me donnent un peu d'évasion. C'est à peu de frais, comme si l'on partait en voyage.

Que faire entre deux émissions de télévision, dont la première a été un peu plus courte que prévue ? Tout simplement rêver de voyages et pour cela regarder passer les trains. C'est ce qu'a fort bien compris Maurice BRUNOT quand il a mis au point son émission « INTERLUDE ».

Dans leur compartiment de 1ère ou de 2ème classe, les voyageurs tuent le temps en faisant des mots croisés ou en déchiffrant des rébus. Maurice BRUNOT a fait une synthèse de toutes ces constatations. Train, voyageurs plus rébus, cela donne un jeu de société dont les problèmes se trouvent posés directement sur les wagons du train « INTERLUDE ». Nous sommes allés le voir dans son studio de Belleville pour qu'il nous explique comment il réalise ces émissions.

TRUCAGE ET DÉCORS NATURELS

Le petit train de la télé, vous le savez certainement est un train fantaisiste, dont les caractéristiques n'ont jamais été et ne seront jamais agréées par les ingénieurs d'une compagnie ferroviaire. Le petit train c'est l'enfant de Maurice BRUNOT cinéaste, poète, fantaisiste et bricoleur de surcroît. Par contre ce qui est bien réel c'est le décor dans lequel évolue cette machine merveilleuse. Vous vous rappelez sans doute avoir vu le train « INTERLUDE » croiser sur un pont de Paris les rames du métro. Il y a là une astuce technique dont BRUNOT est l'inventeur et qu'il a bien voulu nous expliquer.

Le circuit total du train ne dépasse pas 5,50 m. Les rails sont fixés à environ 1,50 m du sol sur des tiges télescopiques. Une table figure le sol. Cette table est recouverte, suivant les besoins, de gravier, d'herbe, etc... dont la couleur s'harmonise avec le décor naturel ambiant.

Que va faire le cinéaste ? Il va placer son petit train et son décor artificiel en avant de sa caméra, le décor naturel se situant, lui, très en arrière. De cette façon, quand on colle l'œil au viseur de l'appareil, on a la planche du petit train et la voie réelle du grand train exactement dans le même plan. Le principe est simple, mais la réalisation est toujours longue et compliquée. Il faut toujours un certain temps pour trouver l'endroit exact où placer la caméra, puis le support du train « INTERLUDE », pour camoufler les détails gênants par des planches agrémentées de verdure ou de cailloux, etc... Quant



"INTERLUDE"

aux supports extérieurs (tiges télescopiques) ils se situent toujours en dehors du cadre où opère le cinéaste.

Chaque été, Maurice BRUNOT parcourt ainsi 5 000 ou 6 000 kilomètres à travers la France pour découvrir des décors naturels, jolis, variés et bien adaptés à sa technique du trompe l'œil. Après quoi il reste un énorme travail de montage et de bruitage à régler en studio.

MOTEUR D'ESSUIE-GLACE ET PAPIER D'ARMÉNIE

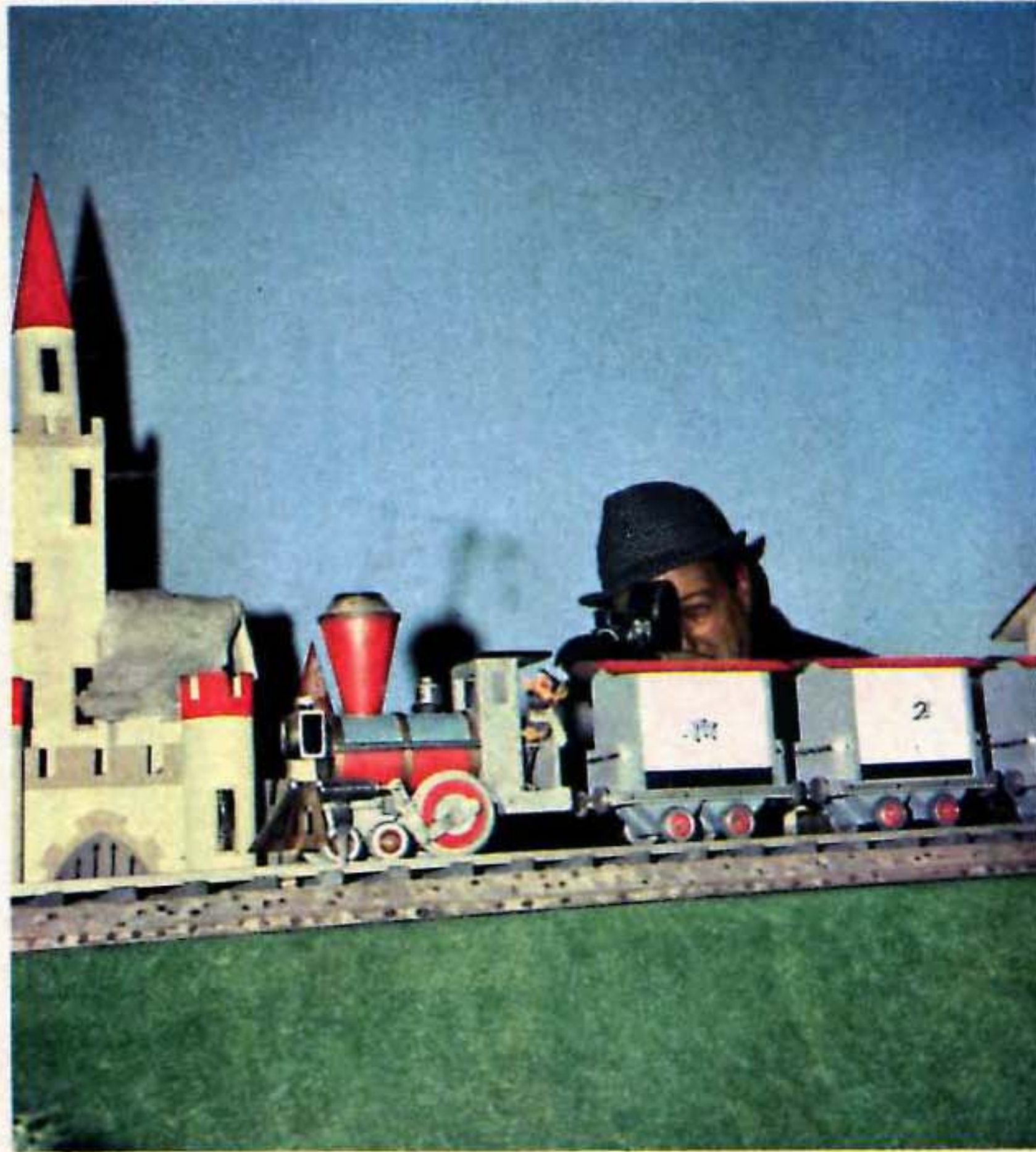
Comment marche le petit train ? Bien que muni d'une impressionnante cheminée, la locomotive du train « INTERLUDE » est à traction électrique. Le train est tiré par un fil dissimulé entre les deux rails et qui s'enroule sur une bobine. Le mouvement de la bobine est produit par un moteur... d'essuie-glace. On est bricoleur ou on ne l'est pas. Le fil s'enroule sur des bobines de plus ou moins grand diamètre, ce qui permet de varier la vitesse.

HUIT ANS D'EXISTENCE. ET DÉJÀ AU DICTIONNAIRE

Le premier film du petit train remonte à 1959. Depuis, tous les spectateurs ont appris à le connaître et ne demandent qu'à ce qu'il continue à rouler longtemps. De cette faveur du public Maurice BRUNOT est très flatté ; mais ce dont il est le plus fier c'est de figurer sur trois colonnes du nouveau dictionnaire Larousse à la rubrique « Rébus ». Guy LUX, Léon ZITRONE et autres célébrités du petit écran n'en sont pas encore là.

Une nouvelle série de 13 émissions est actuellement prévue. Jacques PLANCHE, qu'on appelle aussi Monsieur Interlude, a bien l'intention de les programmer encore en fin de semaine, c'est-à-dire au moment où toute la famille, parents et jeunes, est réunie devant le petit écran. Le petit train en effet a la faveur de tous. On pourrait le souhaiter à beaucoup d'autres émissions.

G. B.



Photos Debaussart et Brunot

CARACTÉRISTIQUES DU TRAIN

La locomotive est d'une conception fantaisiste. Inspirée des machines américaines de la fin du 19^{ème} siècle elle n'a été conçue que pour être un sujet humoristique, un personnage de légende ou de dessin animé, elle ne correspond à aucune norme de fabrication.

LOCOMOTIVE :

Longueur 23 cm. — Hauteur 20 cm. — Largeur 9 cm.

Ecartement de la voie 8 cm.

Le corps et la cheminée sont tournés dans un bloc d'acier pesant à eux seuls 2,500 kg.

Le reste de la locomotive est en bois, duralumin et cuivre.

WAGONS :

Hauteur 18 cm. — Longueur 25 cm. Bois, duralumin, tôle.

INSTALLATION :

Les rails du petit train sont fixés sur des pieds de fer réglables, leur position est environ à 1,50 m du sol. Longueur totale des rails : 5,50 m courbe comprise. Une planche de 2,50 m de long sur 1 m de large est fixée sur le bord des rails, soit à droite ou à gauche selon le plan à tourner. Cette planche sert à reconstituer le sol et monter des premiers plans.

TRACTION :

Le petit train est tiré par un fil qui est dissimulé le long du rail. Ce fil s'enroule sur une bobine qui se trouve à l'extrémité des rails, fixée sur un moteur d'essuie-glace 12 volts. Il y a cinq bobines de différents diamètres afin de varier les vitesses en fonction de la distance du train par rapport à la caméra et de l'importance du décor.



1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 18 :
 8 h 45 (9 h). — Tous en forme.
 10 h 30 (12 h). — Le jour du Seigneur.
 12 h (12 h 30). — La séquence du spectateur.
 12 h 30 (13 h). — Discorama.
 13 h 30 (13 h 55). — Au-delà de l'écran.
 13 h 55 (14 h 30). — Télé mon droit.
 14 h 30 (17 h 15). — Télé-dimanche : avec Nino Ferrer, le jeu de la chance, le jeu du bac et les reportages sportifs.
 17 h 25 (19 h). — Le tour du



Pierre BELLEMARE.

monde de Sadko : film.
 19 h 30 (19 h 55). — Les aventures de Michel Vaillant.
 20 h 20 (20 h 45). — Sports-dimanche.
LUNDI 19 :
 18 h 55 (19 h 20). — Sur les grands chemins.
 19 h 25 (19 h 40). — Salle 8 : feuilleton quotidien sauf samedi et dimanche.
 20 h 30 (21 h 10). — Pas une seconde à perdre.
 21 h 30 (22 h 30). — L'homme à la robe.
MARDI 20 :
 18 h 55 (19 h 20). — Nos amies les bêtes.



Bernard MAROQUIN.

MERCREDI 21 :
 18 h 25 (18 h 55). — Sports-jeunesse.
 18 h 55 (19 h 20). — Jeunesse active.
 20 h 30 (21 h 30). — Les coulisses de l'exploit.
 21 h 30 (22 h 25). — Initiation à la musique.

JEUDI 22 :
 12 h 30 (13 h). — La séquence du jeune spectateur.
 16 h 30 (19 h 05). — Les jeux du jeudi : avec les rubriques « j'occupe mes loisirs », « lecture », « le journal du jeudi », Zorro.
 19 h 05 (19 h 20). — Chevaliers servants.
 20 h 30 (21 h 15). — Spectacle Holiday on ice.

VENDREDI 23 :
 18 h 55 (19 h 20). — Téléphiliaté.
 20 h 20 (21 h 30). — Pano-rama.
 21 h 30 (21 h 40). — Que ferez-vous demain ?
 21 h 40 (22 h 40). — Sérieux s'abstenir.



Dirk SANDERS.

SAMEDI 24 :
 15 h (15 h 40). — Bonne conduite.
 15 h 40 (16 h 15). — Temps présent.
 16 h 25 (18 h 05). — Athlétisme : France-U.R.S.S. retransmis de Colombes.
 18 h 30 (19 h). — L'avenir est à vous.
 19 h (19 h 20). — Micros et caméra.
 19 h 25 (19 h 40). — Accordéon variétés.
 20 h 30 (21 h). — L'île au trésor : 2^e épisode.
 21 h (21 h 15). — La vie des animaux.
 21 h 15 (22 h 15). — Show Carpentier.
 22 h 15 (23 h 15). — Finale de la Rose de France de la Chanson.

Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modification.

Photos O.R.T.F. - KEYSTONE.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 18 :
 14 h 30 (15 h 45). — Le Capitaine Fracasse : film d'après l'œuvre célèbre de Théophile Gautier.
 15 h 45 (16 h 20). — Les rubriques du dimanche : le musée, le cours de danse, les bandes dessinées, le 45 t. de la semaine, les dessins animés.
 16 h 20 (17 h 15). — La Grande Caravane.
 17 h 15 (17 h 45). — Les rubriques du dimanche (suite).
 18 h 30 (19 h 30). — Allo Police !
 19 h 40 (23 h). — Soirée jeunesse.

LUNDI 19 :
 Soirée « Cinéma ».
 20 h 05 (20 h 35). — Septième art, septième case.

MARDI 20 :
 20 h (20 h 50). — Chapeau melon et bottes de cuir.
 20 h 50 (23 h). — Séance tenante : émission de reportages avec, en particulier, un duplex entre Paris et l'exposition de Montréal.

MERCREDI 21 :
 Vers 21 h : La caméra invisible.

JEUDI 22 :
 Soirée « Historique ».
 20 h (20 h 30). — Jeu historique.

VENDREDI 23 :
 Soirée « Policière ».
 20 h 05 (20 h 30). — Jeu policier avec la participation des téléspectateurs.

SAMEDI 24 :
 18 h 30 (19 h). — Richard Cœur de Lion.
 19 h 30 (20 h 30). — Destination danger.
 20 h 30 (22 h 20). — La tempête : une pièce de William Shakespeare.

La cote des J2



LE BOSSU
 (Dimanche
 28 mai)

Depuis quelques temps la 2^e chaîne nous a habitués à de bons films le dimanche après-midi. Quelqu'étant très ancien le film « Le Bossu » était particulièrement intéressant. Il faut dire que les histoires de cape et d'épée plaisent toujours.



SACHA SHOW
 (Mercredi
 31 mai)

Une excellente émission de variétés très bien animée par Sacha Distel qui sait toujours s'entourer d'artistes sympathiques et de grand talent.



J'OCCUPE MES LOISIRS
 (Jeudi
 25 mai)

Le sujet choisi (l'équitation) ne devait intéresser qu'une minorité de spectateurs. Mais grâce à la présentation nous avons tous beaucoup aimé cette émission. Les images étaient très belles.



DISCORAMA
 (Dimanche
 28 mai).

Ce n'est vraiment pas formidable. Les interviews sont lassantes, les chanteurs sont méconnus et l'animatrice n'est vraiment pas très dynamique.

On se serait vraiment passé de de « Discorama » dimanche dernier.



Ceux qui travaillent...

Mon frère-le-bouseux (futur ingénieur agro), ce qui le fait le plus râler, c'est que le printemps se soit fait sans lui et que l'été démarre dans les mêmes conditions : quatre murs, un banc de torture, deux mains pour soutenir un crâne surchauffé.

Lever à 4h30, solitaire et volontaire, pain et saucisson, eau du lavabo dans timbale à dents, tête sous le robinet pour rincer la fièvre et on s'y remet. Y a pas, faut s'être farci ces 10 pages sur les engrais ou ce résumé sur les vaches laitières avant d'avoir le droit de s'engraisser soi-même d'un café au lait (le petit déjeuner n'est servi qu'à 7h30). Pour s'encourager Bernard se met sous les yeux un échantillon de la flore d'au-delà les murs : anémone des bois, cardamine, brin de muguet, chèvrefeuille, églantine (calendrier végétal, si vous voulez), la mère lui envoie des cacahuètes au chocolat et des réglisses-menthe et moi, je n'ai pas manqué de lui décrire la forêt de chez nous, la futaie de hêtres quand les feuilles poussent et que le soleil est Roi, les mousses et les lichens en profitent.

Oùcétiquejansuis ?

Ah oui, qu'il est indispensable de soutenir le moral des martyrs, ceux des examens et des concours.

(Je parle en décontracté vu que cette année je n'ai qu'un simple examen de passage).

Dieu sait si j'aime Johnny... Ah ! « Ma guitare » ou « A plein cœur » ! C'est fou ce que ça traduit de choses et comme le fluide vous traverse le corps de la racine des cheveux à la plante des pieds. Remarquez que la Neuvième Symphonie, c'est tout pareil... Enfin, je

veux dire que les effets sont analogues ; (cette mise au point à cause de Monsieur le Rédacteur en Chef et de la censure toujours à redouter et à cause aussi des esprits frappeurs car je ne veux rien connaître du fantôme courroucé de Beethoven).

Oùcétiquejansuis à nouveau ?

Oui, le moral des martyrs. Etes-vous d'accord avec moi ? Les jeunes qui bossent à mort, ça existe. Je vous ai parlé de Bernard, mais je pourrais aussi bien vous parler de Dominique et sans toujours exalter la famille, j'en connais des gars qui sacrifient les jeudis aux révisions et encore plus des filles qui sont comme des tringles à rideaux à force de chercher la fonction $y = ax + b$.

Où je veux en venir ? A ceci : on a des chanteurs pour chasser les fourmis qu'on a dans les pieds et pour se dérouiller les bras (encore que le rugby soit plus efficace) mais on n'a pas de chanteurs pour galvaniser les héros de la cervelle. Et encore, le mot cervelle ne me plaît pas tellement car il ne faut pas oublier le travail des mains.

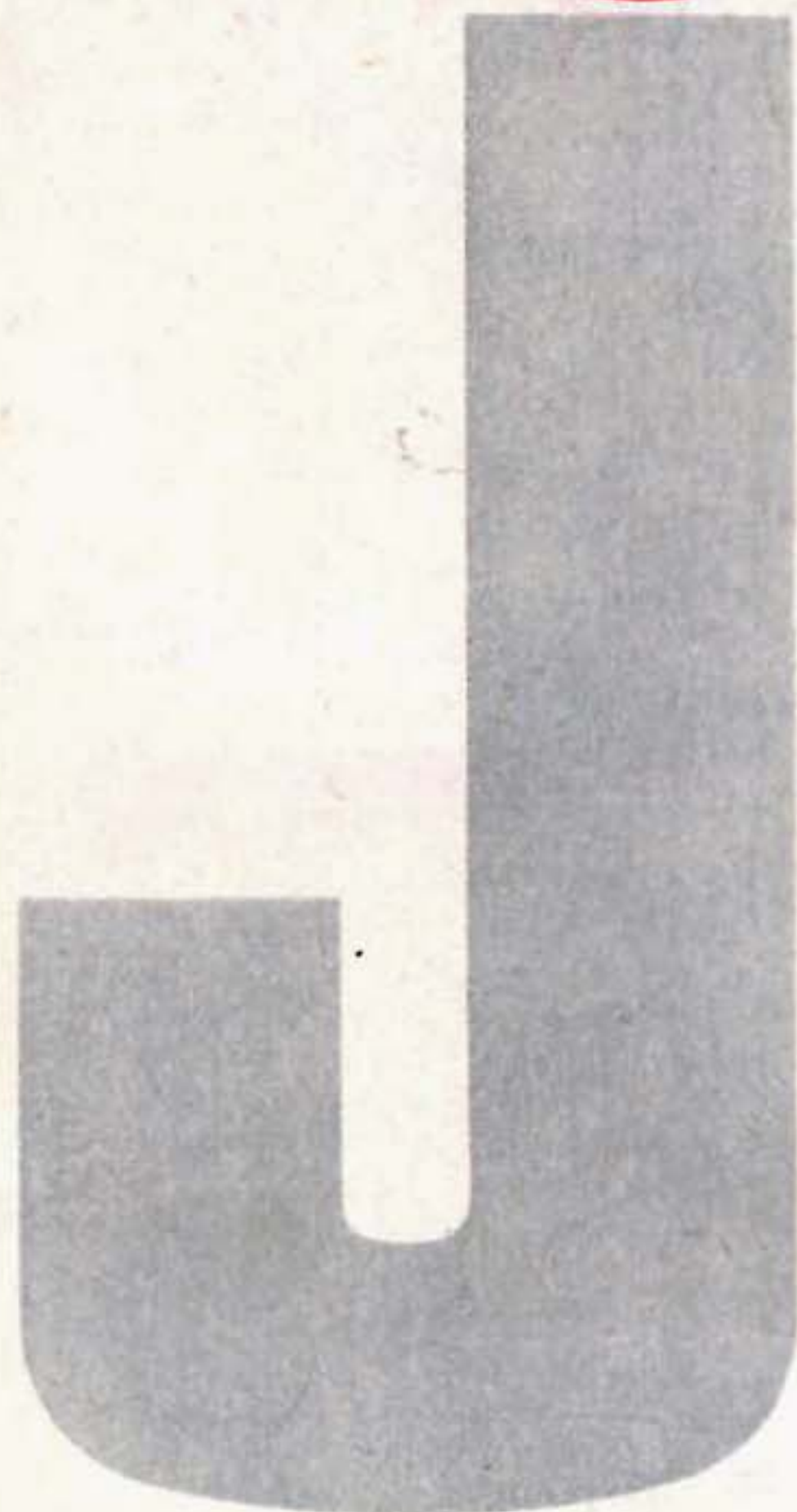
Et si vous pensez que je fais de la morale, je vous envoie mes témoins et expliquons-nous à l'épée dans un carré de trèfles.

Je le dis comme je le pense. Je lance un appel aux troubadours du courage...

« Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ». (V. HUGO).

Marie-Pierre vient de me relire, elle s'écrie :

— C'est pas possible ! de plus faiméant que toi, y en a pas et tu oses parler du travail... et à la veille des vacances encore !



LA DISTRIBU- TION DES PRIX

Départ en vacances

Dans toutes les écoles la distribution des prix est pour les professeurs et les parents l'occasion d'une fête très protocolaire et souvent très solennelle.

Mais pour les élèves ?

Pour Michel, 13 ans 1/2, du Maine-et-Loire elle marque une transition :

« Elle marque la fin de l'année scolaire et le départ en vacances. »

« La distribution des prix se fait chez nous le dernier jour de classe. Nous nous voyons pour la dernière fois de l'année car tout le monde part en vacances. »

Patrice — 12 ans — ANGERS.

« Finis les devoirs et les leçons, je range mon sac d'écolier pour deux mois et demi. »

Lionnel — SETE —

Pour tous les scolaires la distribution des prix marque bien le départ en vacances mais elle n'est pas pour autant un trait tiré sur l'année scolaire.

Une récompense pour les meilleurs

« Elle représente pour moi l'aboutissement de l'année scolaire et une récompense si on la mérite. »

Jacques — 12 ans 1/2 — ST-LO —

« C'est une récompense bien méritée parce qu'elle m'a demandé un travail bon et constant durant toute l'année scolaire. Ceux qui reçoivent des prix sont de bons élèves. »

Robert — 14 ans — St-Etienne —

« C'est l'occasion d'applaudir ceux de nos camarades qui ont réussi leur année. Si on ne peut se sentir aussi heureux qu'eux parce qu'on n'a pas de prix soi-même, au moins que l'on ne les jalouse pas. »

Jacques — PARIS 14ème —

Un stimulant pour tous

Tout le monde n'a pas de prix et s'il est normal de récompenser les meilleurs élèves de la classe cela ne veut pas dire que les autres sont des cancre et ont échoué leur année.

« Si je n'ai pas de prix je ne pense pas avoir raté mon année. Les prix sont pour ceux qui ont bien travaillé et qui sont à la tête de la classe. L'essentiel est d'avoir la moyenne pour passer dans la classe supérieure. »

François — 15 ans (Allier).

« On peut avoir manqué quelques compositions et être capable de réussir un examen de fin d'année. »

Michel

Pour Michel, 13 ans, de Marseille il peut y avoir deux cas :

« L'élève qui a bien en dessous de la moyenne n'a pas de prix et il ne passera pas dans la classe supérieure. On peut dire qu'il a échoué. L'élève qui a sa moyenne sans avoir fait d'éclat particulier n'a pas échoué puisqu'il passe dans la classe supérieure. »

Echec ou Réussite ?

Mais au juste, qu'entendons-nous par échec ou réussite ? Est-ce le résultat qui compte uniquement ?

« N'avoir pas de prix n'est pas signe d'échec. Ce qui compte surtout c'est d'avoir donné son maximum. »

Jean-Luc — 13 ans — PLABENNEC —

« L'essentiel est d'avoir travaillé toute l'année selon ses possibilités. »

Jacques — 15 ans — FONTENAY LE-COMTE —

La perspective d'un prix est pour nous un stimulant. Comme dit Saint-Paul aux chrétiens de Corinthe : « Il faut courir de manière à le remporter ».

Mais la réussite n'est pas liée aux prix, elle est le résultat de la lutte avec acharnement.

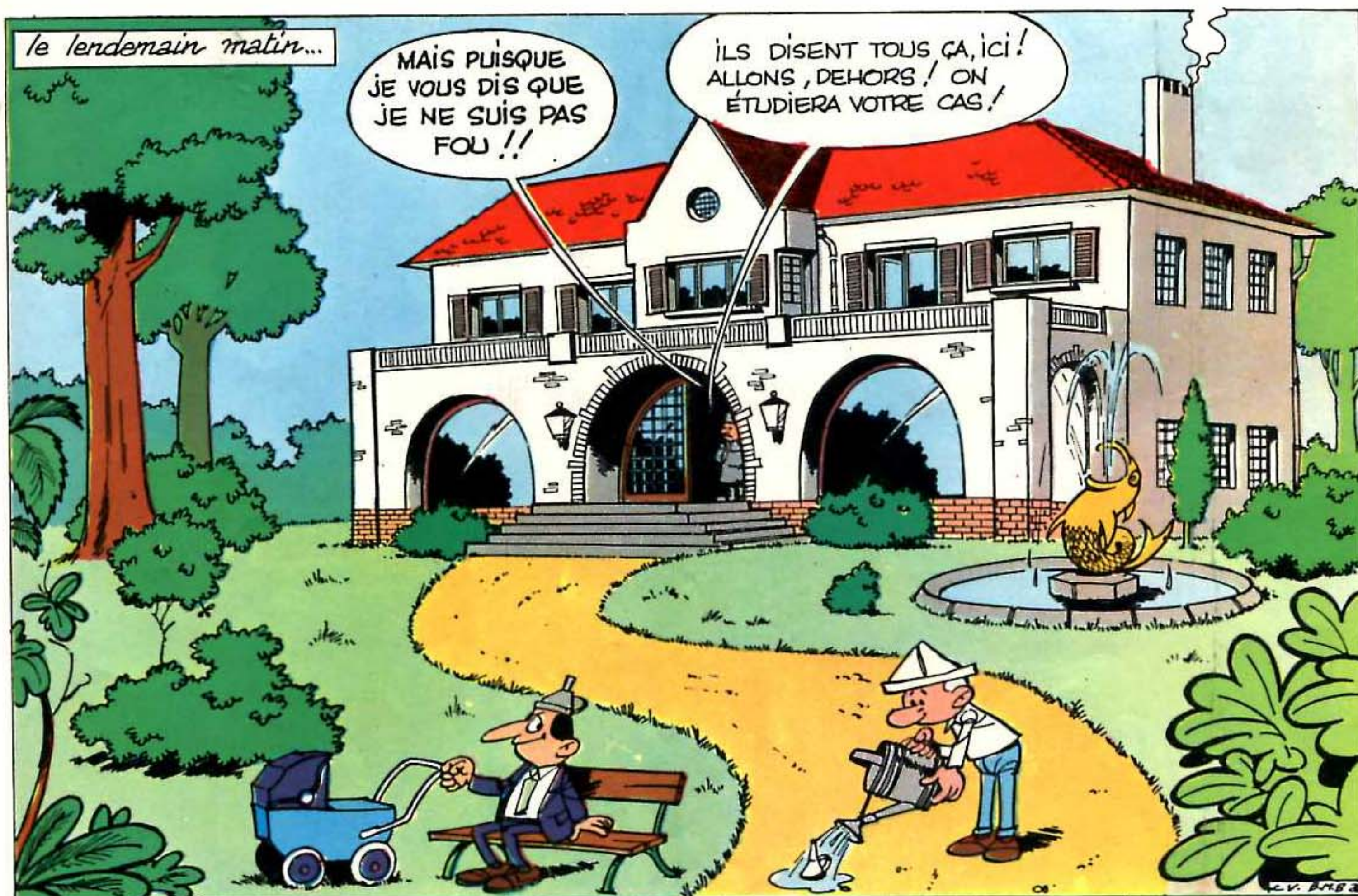
le magicien de boulotville

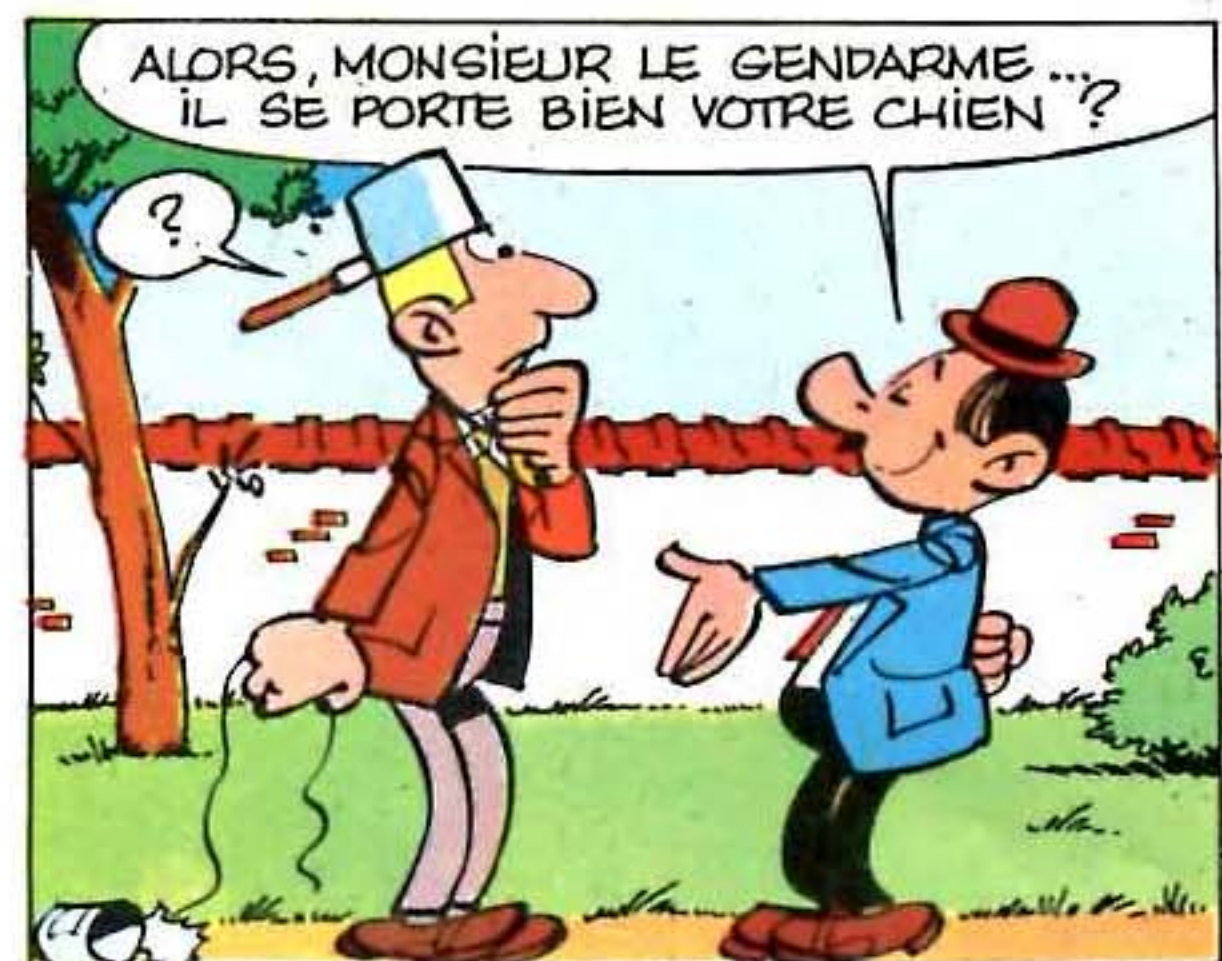
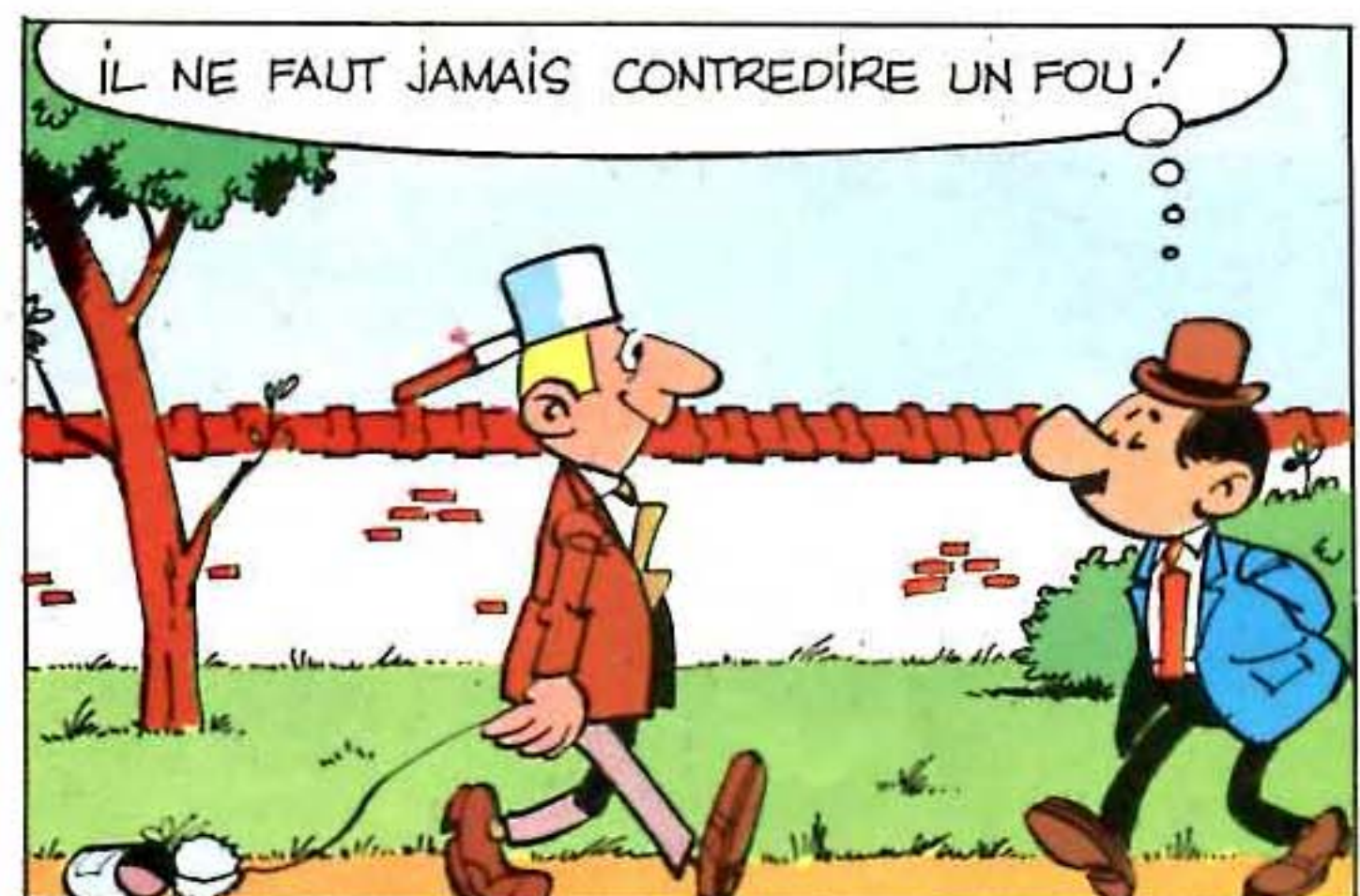
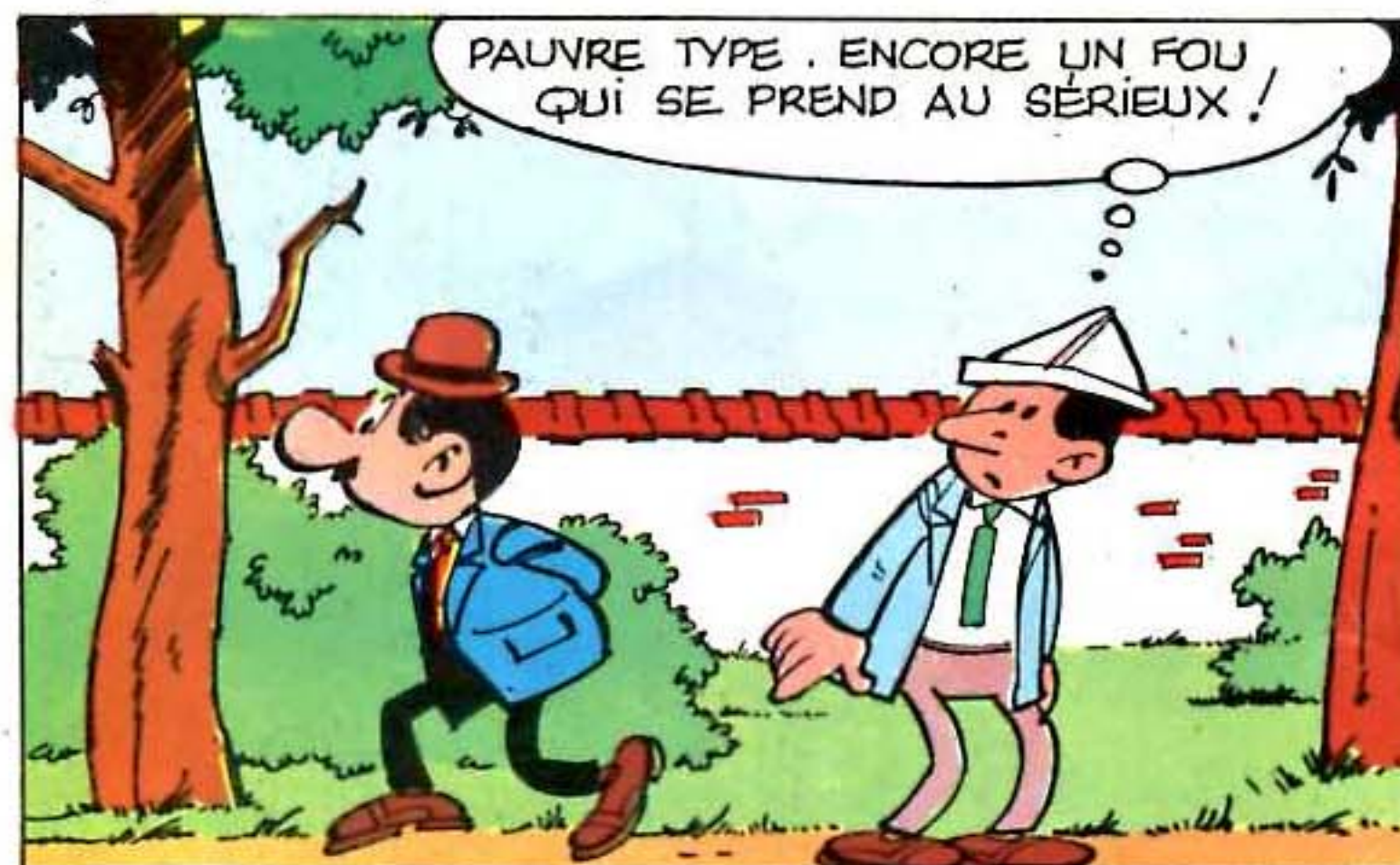
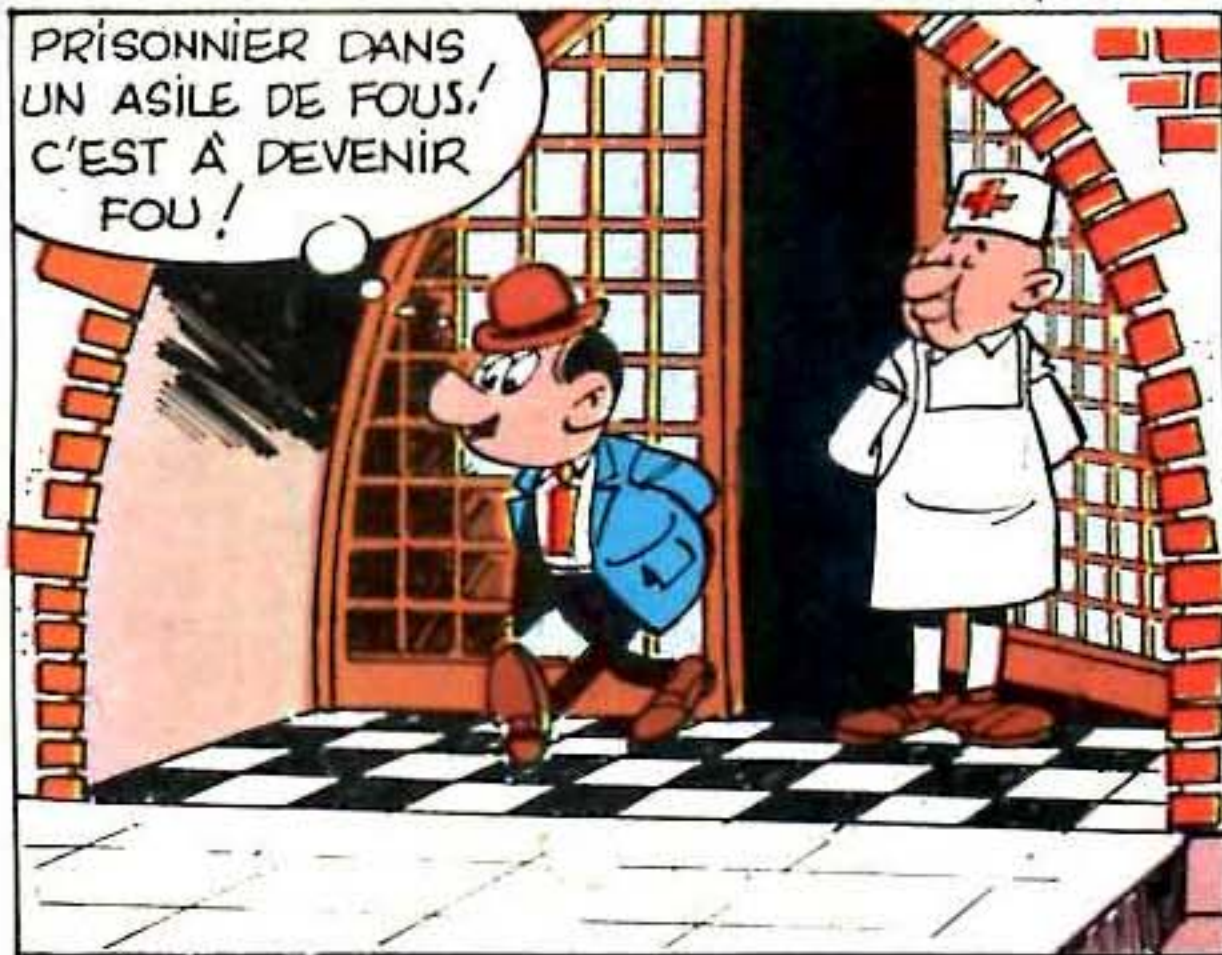
une aventure de monsieur bouchu.

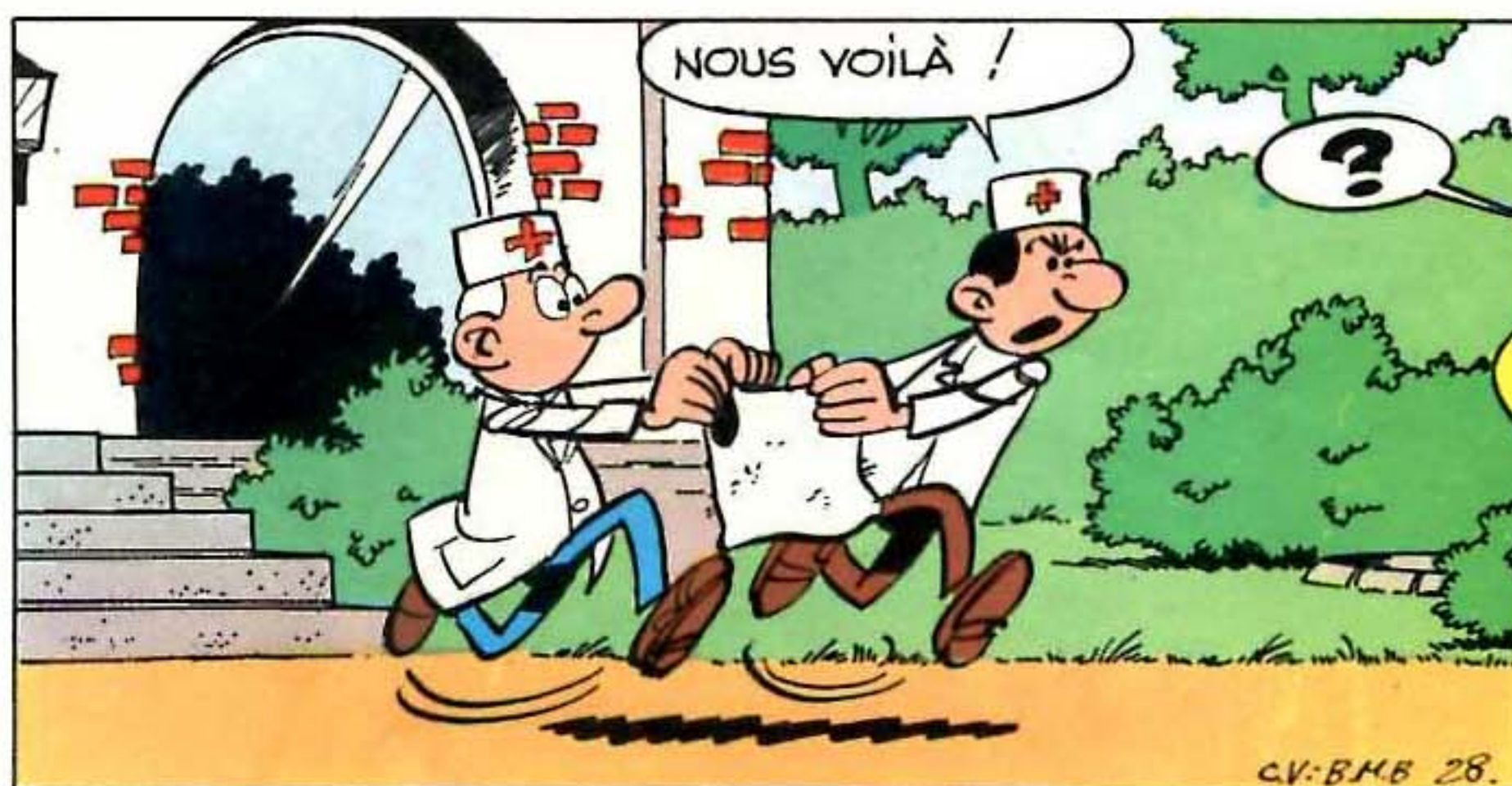
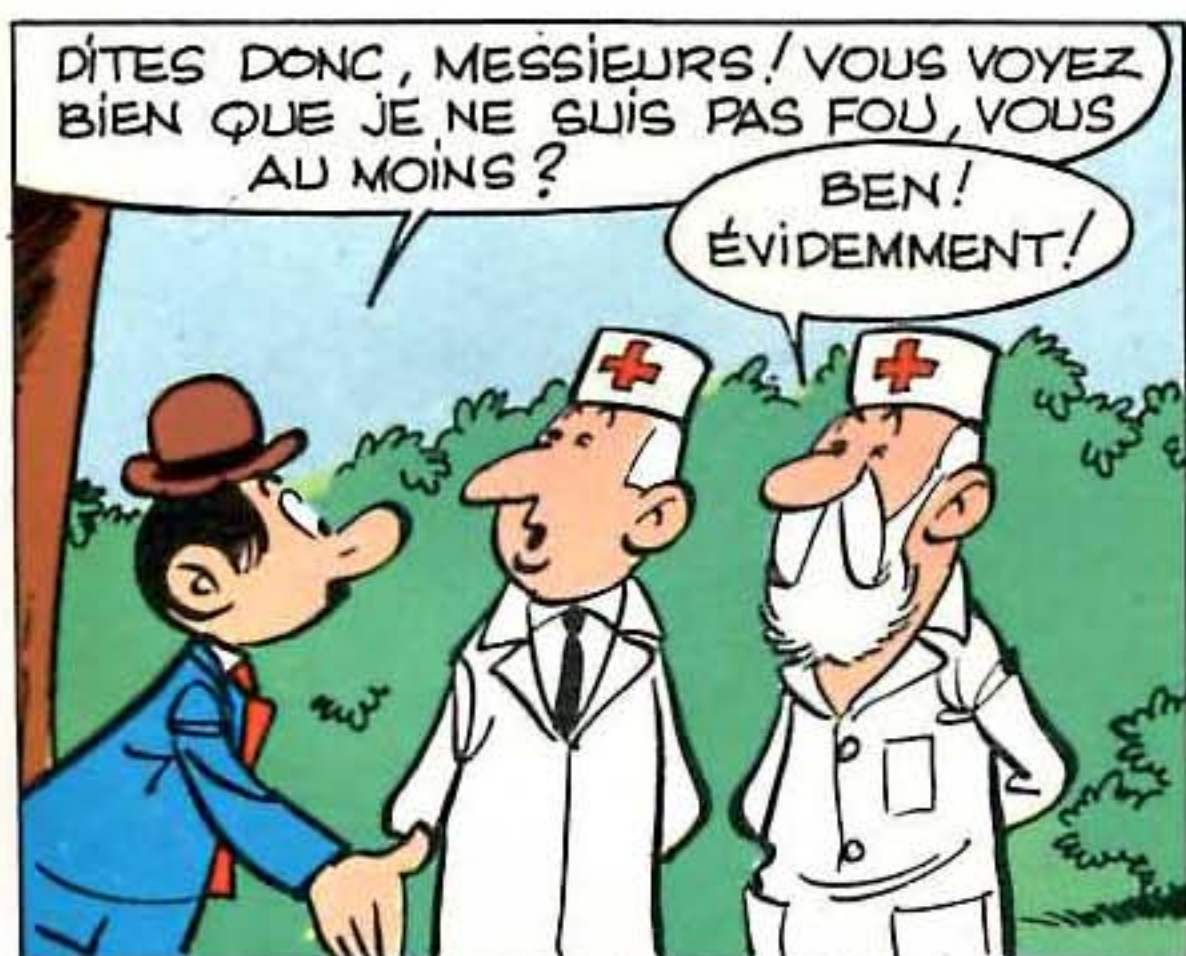
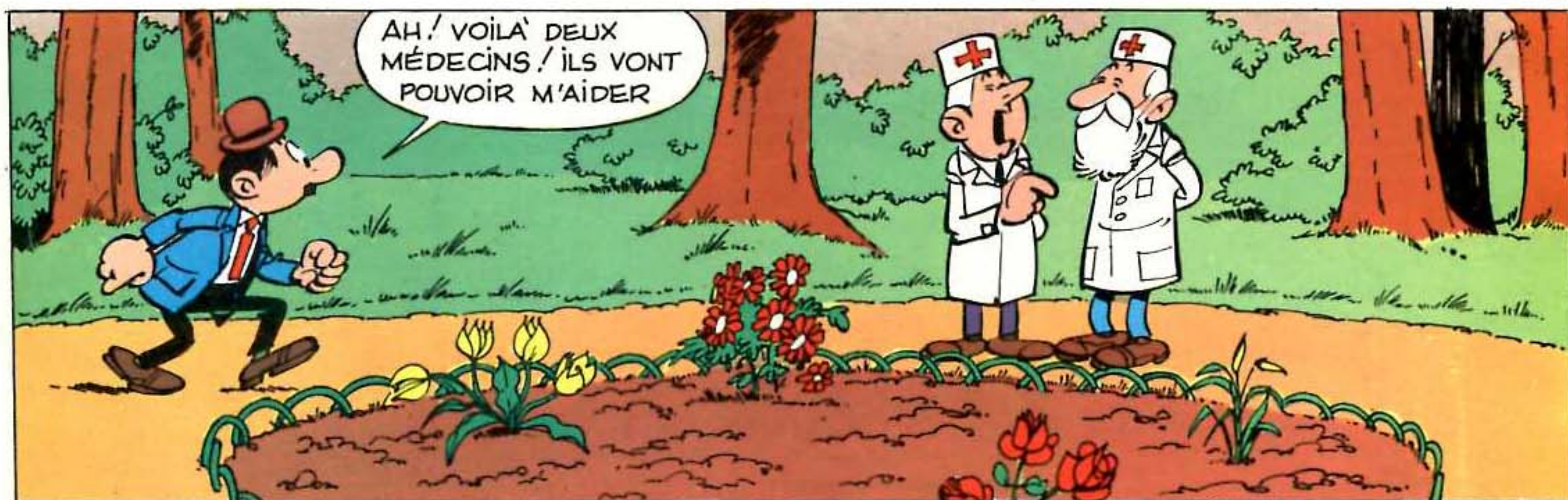
PAR Francis

RÉSUMÉ. — Monsieur Bouchu tombe de Charybde en Scylla, c'est-à-dire que de la prison des bandits qu'il vient de fuir il est envoyé par les gendarmes dans un asile de fous. Il faut dire qu'il lui arrive des choses peu banales.

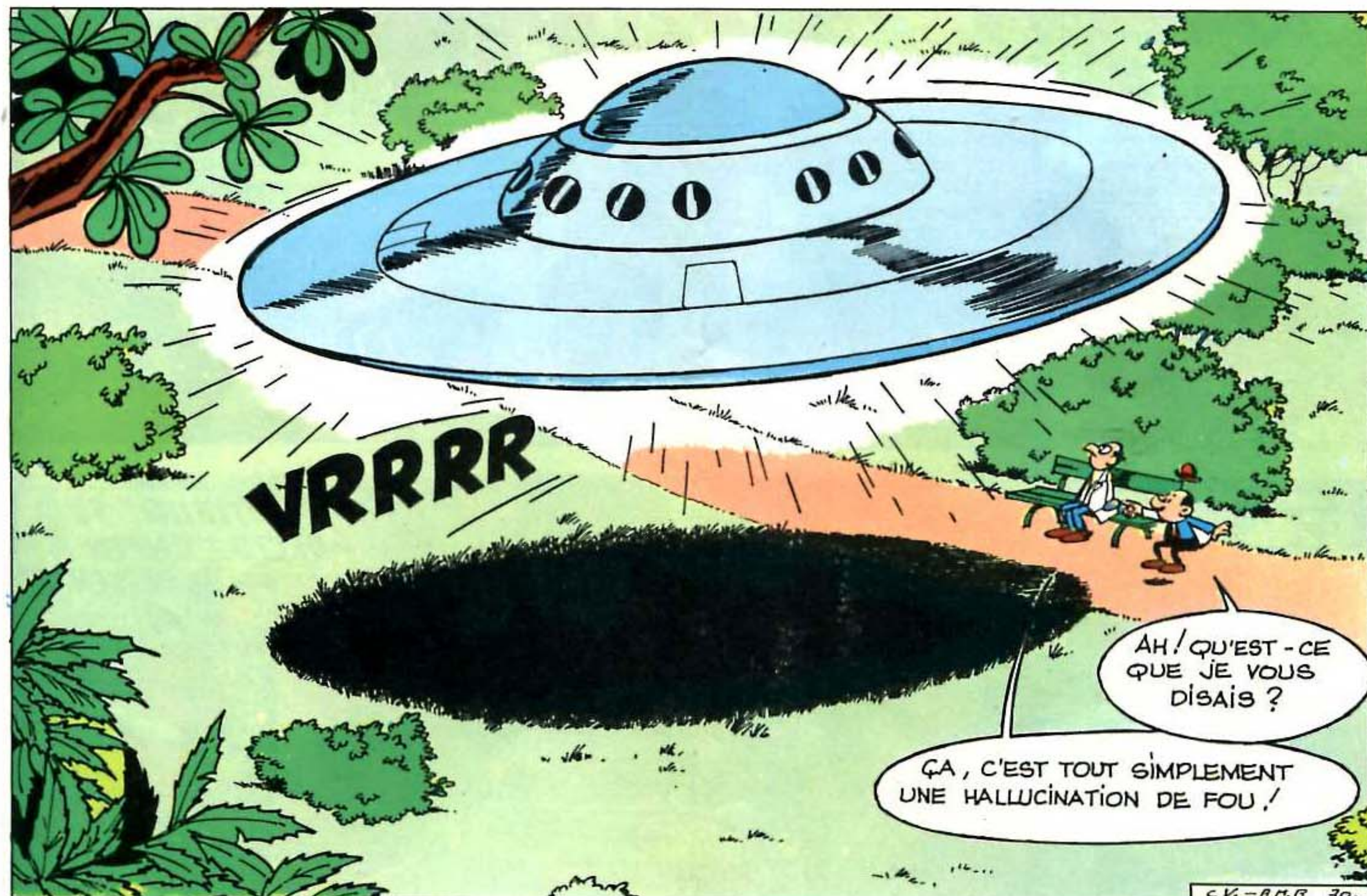
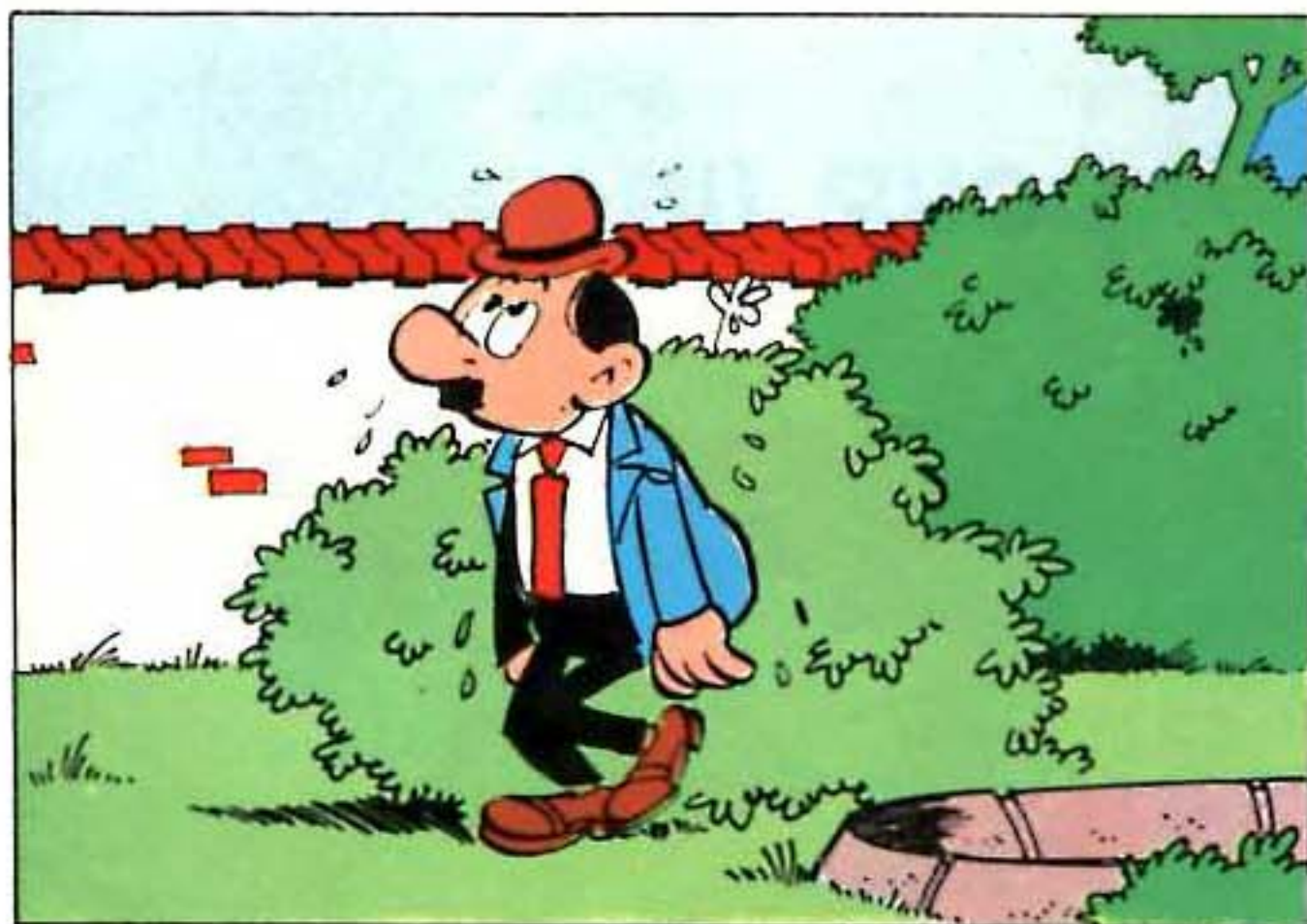
Ce sont d'abord des objets qui se déplacent mystérieusement pour atterrir dans son jardin, c'est le cas des outils de son voisin, de la voiture de son voisin et même de la maison de son voisin... Et voilà que s'en mêle une soucoupe volante.













SARABANDE POUR UN GRAND DUC

Par

F. Be.

RÉSUMÉ. — Le Maréchal TOULBAZAR a trouvé une bombe dans son jardin mais cela ne l'inquiète guère. Ce qui le tourmente c'est de savoir le nombre de princes et d'altesses qui viendront à son couronnement de Grand Duc de Corélie. Justement il en vient beaucoup mais Jordi et Charlotte, déguisés en serviteurs, découvrent qu'il s'agit d'espions.

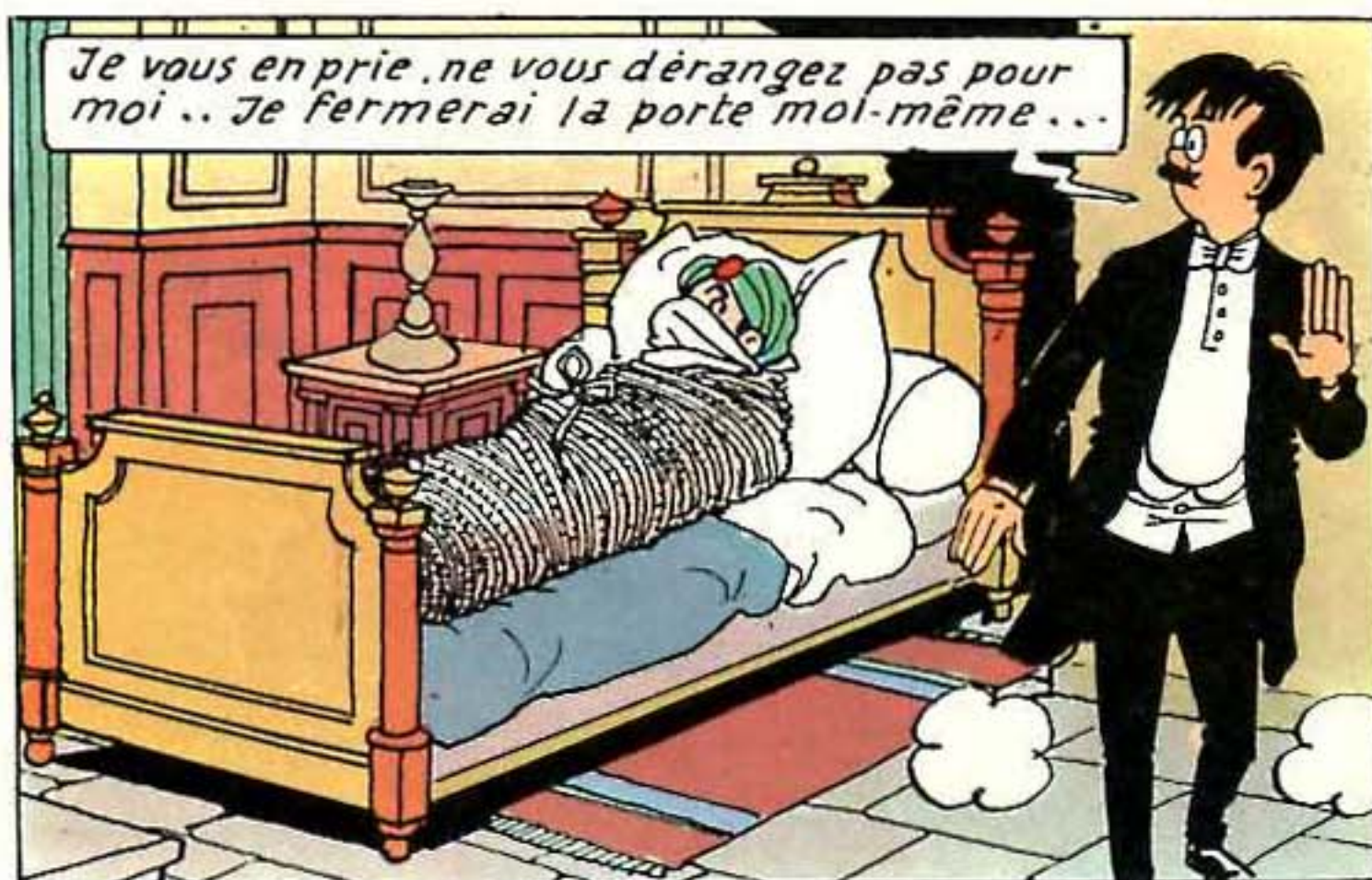


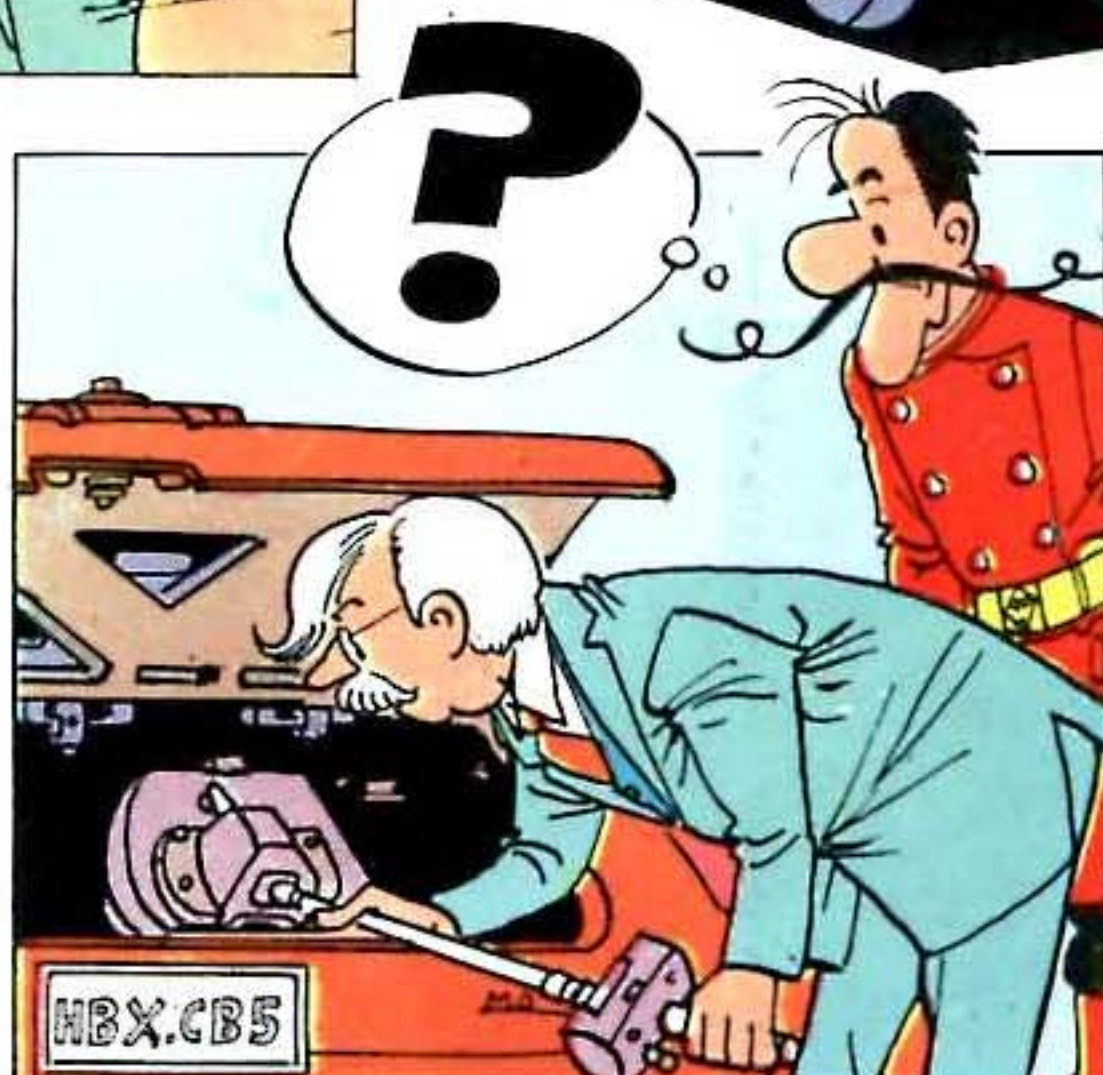
Mais c'est une invasion d'espions! Je viens justement de consulter le "Gotha". Il n'y a pas plus de Prince Von Zohenlohn que de fraises des bois sur une voie ferrée

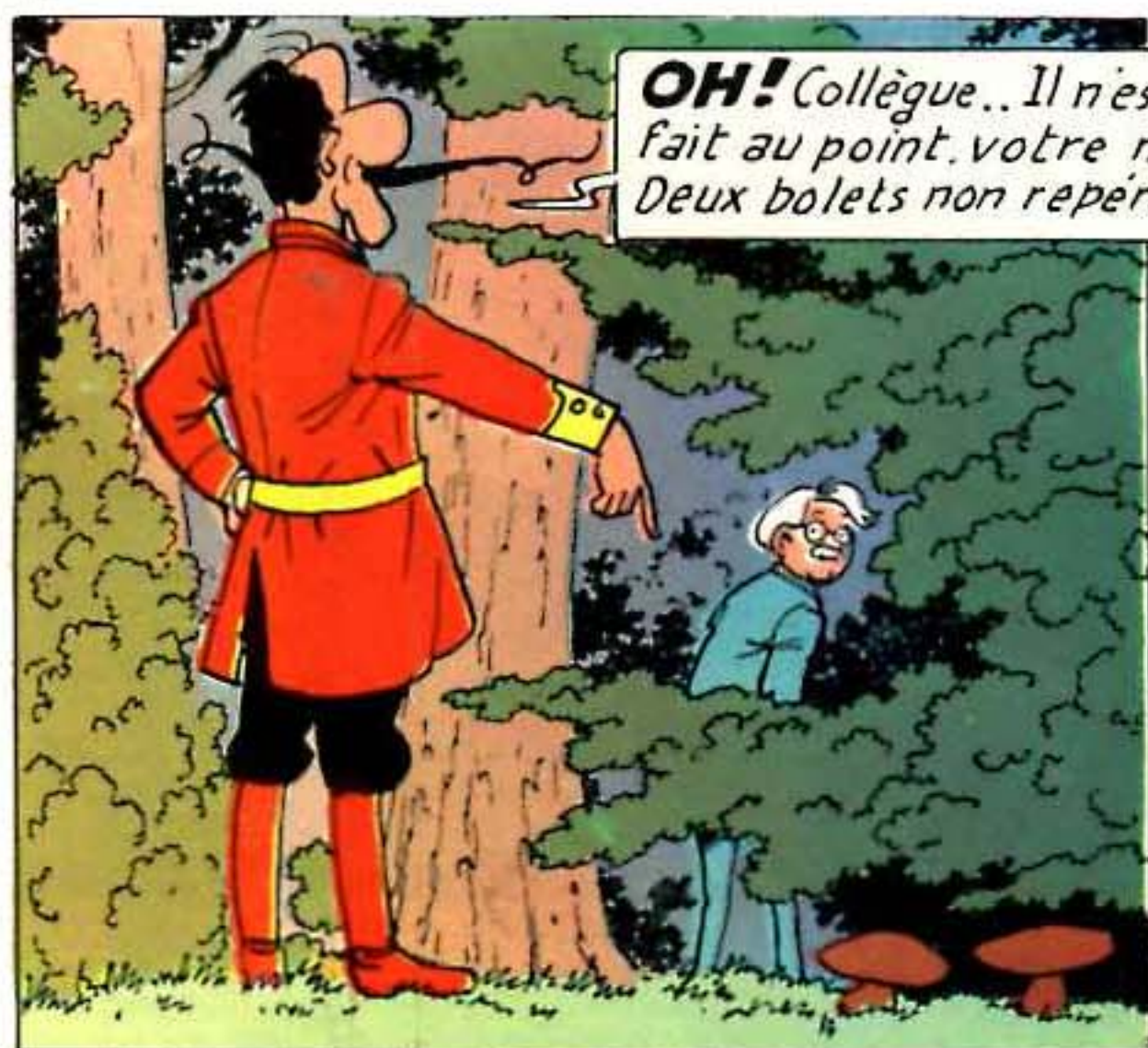
Je voudrais bien savoir pourquoi ces espions affluent au château du Maréchal... Inutile, évidemment, de songer à interroger ces gens-là! Ils se feraient plutôt hacher menu...

CÉLESTIN!

Excusez-moi de vous bousculer un peu, cher Crabe, je dois vous boucler vivement dans votre chambre car le Grand-Duc me réclame...







Nous faisons un parcours olympique avec ma sœur... Vous connaissez?.. Non?... Vous devriez... Nous faisons donc un parcours olympique avec ma sœur lorsque, brutalement, nous chutâmes sur ce que, de prime abord, je pris pour un fer à cheval.. C'était en réalité les ailes d'une petite bombe à demi-entermée..



Ici, les bombes poussent comme les champignons!
Hihi..OUH!. HihiHOAA..OUILL!

Fin de rire, super-crétin cristallisé... Où est la bombe?



LA PLUS VIEILLE HISTOIRE DU MONDE

LE brouillard tombait sur Londres, un brouillard lourd, opaque, palpable, comme seul le ciel anglais sait en offrir.

Dans une petite salle du British Museum un homme alluma sa lampe à pétrole en maugréant :

— A peine 5 heures et on n'y voit déjà plus rien !

Puis il se pencha sur une fragile tablette d'argile brisée et recollée en maints endroits et tenta de reprendre son travail. Mais la lumière de la lampe était trop faible pour la délicatesse de l'occupation à laquelle il se livrait.

— Rien à faire, soupira-t-il en se levant, on n'y voit pas assez je dois abandonner pour ce soir.

Georges Smith, c'était le nom du jeune homme si absorbé par sa tâche, enfila une redingote et quitta le Musée en pestant après ce satané brouillard anglais qui venait encore raccourcir des jours déjà trop brefs.

Le lendemain, dès la première heure notre homme regagnait son poste et se penchait à nouveau sur des signes mystérieux gravés dans l'argile. Pourquoi tant de hâte ? C'est qu'il avait devant lui, inscrite sur des tablettes millénaires, une des plus troublantes énigmes de l'histoire.





Georges Smith avait 30 ans en cette année 1872. Ses talents de dessinateur l'avaient fait débiter dans la vie comme graveur sur cuivre. A ce titre il avait un jour exécuté les planches d'un livre dans lequel le savant Rawlinson expliquait comment il avait réussi à déchiffrer l'écriture « cunéiforme », cette écriture étrange en forme de clous trouvée dans les ruines des villes mésopotamiennes.

Smith s'était passionné aussitôt pour l'étude de ces caractères mystérieux et en peu de temps en était devenu l'un des plus éminents spécialistes.

Or, voici que dans les ruines du palais de Sennachérib, roi assyrien, un archéologue avait exhumé quelques années auparavant une véritable bibliothèque de 30 000 tablettes rassemblées par le prédécesseur de Sennachérib, Assur-nâsir-Apli II, annales incomparables grâce auxquelles les chercheurs découvrirent l'histoire des peuples assyriens et babyloniens.

Dans cette montagne de documents, il y avait de quoi occuper maints savants pendant des années.

Smith s'était attaqué au déchiffrement de quelques-unes des plus anciennes de ces tablettes lorsqu'un jour il tomba sur un texte absolument surprenant.

Ce n'était pas comme la plupart des autres, une dédicace, un texte administratif ou un fragment de correspondance mais une histoire passionnante, un conte étrange, absolument inconnu.

Cette légende racontait les aventures d'un certain Gilgamesh, héros sumérien mi-dieu mi-homme.

Gilgamesh avait jadis fait construire les murs et les temples de la Capitale d'Uruk. Les habitants de la ville peinèrent pendant des années pour accomplir cette tâche gigantesque. Un jour lassés, ils implorèrent les dieux de leur venir en aide. La déesse Aruru prise de pitié créa une sorte d'homme primitif destiné à devenir l'égal de Gilgamesh et à le détourner de cette tâche qu'elle nomma Enkidu.

Or, voici qu'après un combat acharné, Enkidu devint le meilleur ami de Gilgamesh et tous deux s'en



furent courir le monde en quête d'aventures. Ils domptèrent le méchant Humbaba, maître de la forêt des Cèdres et lui coupèrent la tête, maîtrisèrent le taureau céleste, monstre envoyé à leurs trousses par la terrible divinité Ishtar.

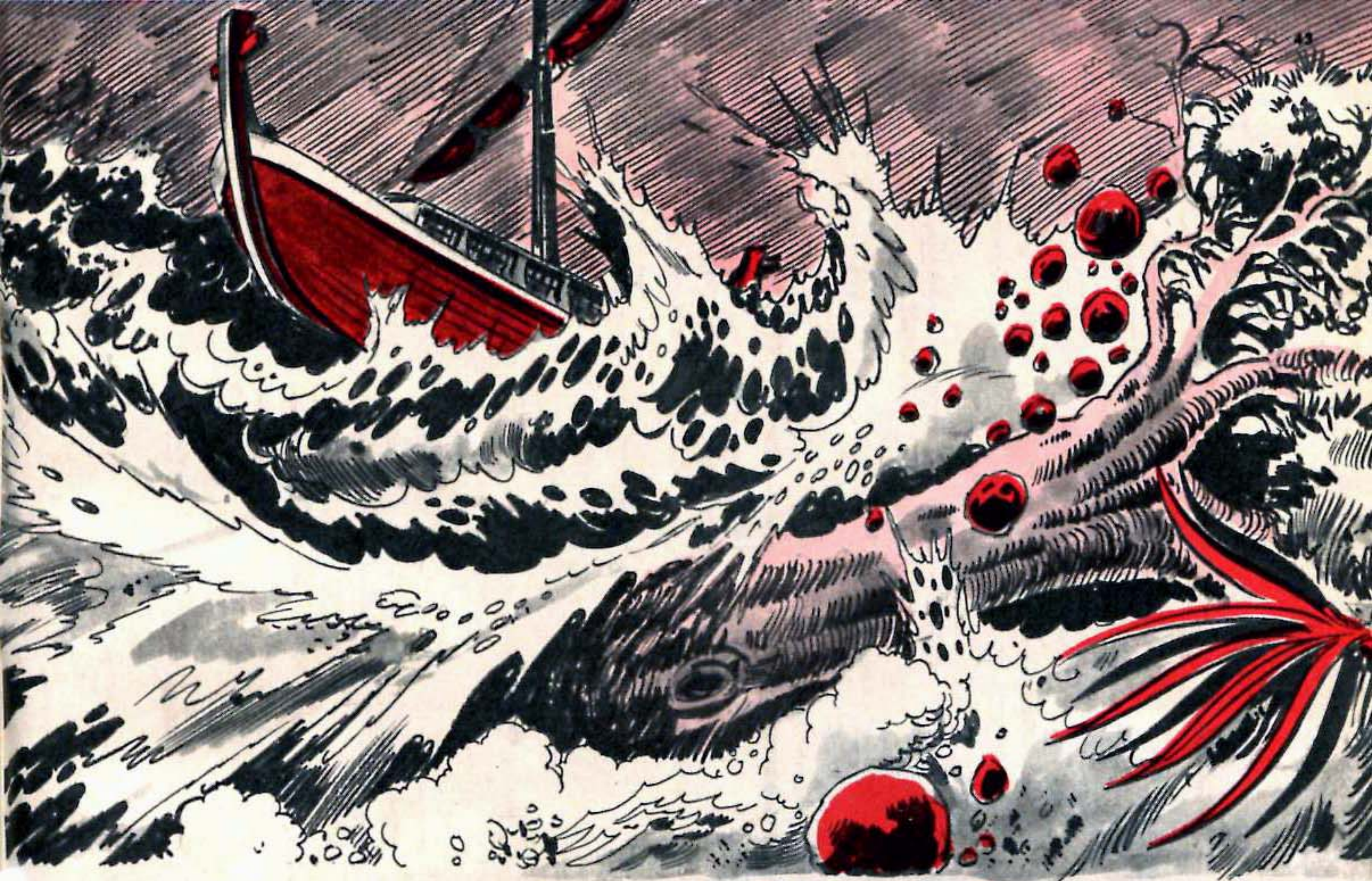
Mais un jour Enkidu tomba gravement malade et mourut. Gilgamesh, désespéré par la mort de son ami et méditant sur la triste condition des hommes, décida de chercher le secret de l'immortalité.

Le héros savait à qui demander conseil. Il alla trouver son ancêtre Ut-Naphisti, seul survivant du déluge.

A ce point du récit, Georges Smith n'en crut pas ses yeux, il avait bien lu le **déluge**, la grande inondation générale.

Nourri de la lecture de la Bible, comme beaucoup d'anglais, il venait de trouver trace d'un Noé sumérien et d'un récit du déluge fait par un écrivain ayant vécu bien des siècles avant Moïse, auteur du récit de la Genèse.

Mais comme dans un feuilleton à suspense, le récit s'arrêtait là, avec cette différence cependant, qu'un lecteur de feuilleton sait qu'il trouvera la suite dans



son journal du lendemain, tandis que pour Smith, c'était l'arrêt complet !

La publication de la découverte du savant souleva des tempêtes dans l'opinion britannique, tant parmi ceux qui tenaient tous les récits de la Bible pour légendaires que parmi d'autres qui les considéraient comme le plus ancien récit de l'histoire de l'humanité.

Ce déluge babylonien était-il le même que celui relaté par Moïse ou une tout autre histoire ?

Il fallait en avoir le cœur net et le grand quotidien « Daily Telegraph » offrit un prix de 10 000 livres à qui trouverait la suite.

Un seul homme pouvait avoir une chance de mettre la main sur les tablettes manquantes, Georges Smith lui-même qui s'embarqua aussitôt pour la Mésopotamie.

Les tablettes relatant le début de l'époque de Gilgamesh avaient été découvertes dans les ruines du Palais de Sennachérib ; les morceaux manquants s'ils existaient devaient se trouver dans la montagne de débris accumulés pendant le débâlement des dites ruines. Mais comment retrouver

dans ces tonnes de gravats, de pierres, de sable, de débris, l'argile, les morceaux de tablettes et surtout reconnaître du premier coup les bonnes ? C'était vraiment chercher une aiguille dans une meule de foin !

Personne n'aurait donné cher des chances de notre anglais. Mais c'était un homme patient et obstiné : il trouva !

Un jour de mai 1873, il eut enfin en mains les 17 lignes manquantes au récit du déluge.

Ut-Naphisti, dit à Gilgamesh comment les dieux s'étaient décidés à détruire l'humanité pour la punir de ses péchés, mais la bonne EA envoya un rêve au pieux et juste Ut-Naphisti lui faisant connaître le danger qui pesait sur le monde et lui enjoignant de monter sur un bateau avec les siens et des êtres vivants de toutes espèces.

Alors les cataractes du ciel s'ouvrirent et le navire d'Ut-Naphisti erra pendant 6 jours et 6 nuits dans la tempête. Puis quand les flots se calmèrent, cet autre Noé envoya aussi des messagers, une colombe et une hirondelle qui revinrent n'ayant pas trouvé où se po-

ser, enfin 7 jours après un corbeau qui ne revient pas.

Ut-Naphisti jugea que le moment était venu de quitter l'arche. Il fit un sacrifice en reconnaissance aux dieux et vécut heureux avec les siens dans le pays à l'embouchure des fleuves.

Aucun doute n'était plus possible. Avec tant de détails identiques, l'arche, la colombe, l'épopée de Gilgamesh racontait bien le même déluge que la Bible.

Pouvait-on en déduire que la plus vieille légende de l'humanité racontée deux fois par deux peuples différents à des époques différentes avait un fond de vérité ?

On devait l'apprendre 60 ans plus tard. Vers 1930 l'archéologue Léonard Wooley faisant des fouilles en Mésopotamie dans la région où le Tigre et l'Euphrate se rejoignent découvrit les traces d'une très ancienne ville, la ville d'Ur, capitale du royaume sumérien dont les souverains d'après les chroniques royales prétendaient remonter jusqu'au déluge.

En effectuant un sondage en profondeur le savant retrouva sous les vestiges de la ville une couche de limon de plusieurs mètres qui ne pouvait avoir été apportée

que par une catastrophe naturelle comme une énorme inondation, sous cette couche il retrouva des traces d'objets préhistoriques.

La preuve était là, flagrante. Un jour ces terres avaient été ensevelies sous des masses d'eaux boueuses qui avaient dû tout détruire sur leur passage. **LA BIBLE AVAIT DIT VRAI, LE DÉLUGE AVAIT BEL ET BIEN EXISTÉ.**

Les savants pensent aujourd'hui que ce ne fut pas un déluge mais plusieurs inondations catastrophiques qui ravagèrent alors la Mésopotamie et que seuls survécurent quelques tribus vivant sur les hauteurs.

Quant à la ressemblance entre le récit de Moïse et celui de Gilgamesh antérieur de 20 siècles il ne faut pas trop s'en étonner.

En effet Moïse fut élevé à la cour de Ramsès II au début du I^{er} millénaire avant notre ère et si la partie religieuse de son œuvre lui fut inspirée, il puisa ses autres connaissances auprès des érudits égyptiens qui conservaient les récits connus dans tout le Proche Orient depuis des siècles.

C. GODET.

"RALLYE 67"

continue



Photo Le Rouge



LES vacances approchent. Tous les jeunes profitent du grand air et du soleil pour se détendre et affronter les dernières épreuves scolaires de l'année.

Plus d'une centaine de « Rallyes 67 » ont eu lieu en France rassemblant des dizaines de milliers de jeunes.

D'autres sont prévus encore dans quelques coins de France et clôtureront ainsi les réjouissances du 30^{ème} anniversaire du « Mouvement Cœurs-Vaillants ».

L'AMITIÉ EST CONTAGIEUSE

Ambiance, Joie, Dynamisme, Partage, Accueil. Tout cela a contribué à créer un climat d'amitié dans ce grand rassemblement.

Pourtant « Rallye 67 » ne dure pas le temps d'un feu de paille : il continue.

Il continue parce que les J2 veulent mettre dans leur famille, dans leur classe, dans leur quartier ou leur village autant de joie et de dynamisme qu'à « Rallye 67 ».

OPÉRATION RÉUSSITE

« Rallye 67 » continue par la poursuite de l'Opération Réussite » qui vise à l'explosion de l'amitié avec tous les copains.

- Réussir un bon match, une ballade à bicyclette, une visite de musée avec les copains.

- Réussir ses dernières compositions et ses révisions avec les camarades.

- Réussir à ranger sa chambre et à discuter avec ses parents.

Par tout cela l'amitié progresse et les J2 savent que ça en vaut la peine.

Luc ARDENT.

Vous ne savez pas quoi faire de votre jeudi ? Faites comme ces J2. Deux sacs de pommes de terre, un esprit compétitif et vous organisez entre vous une bonne course en sac.

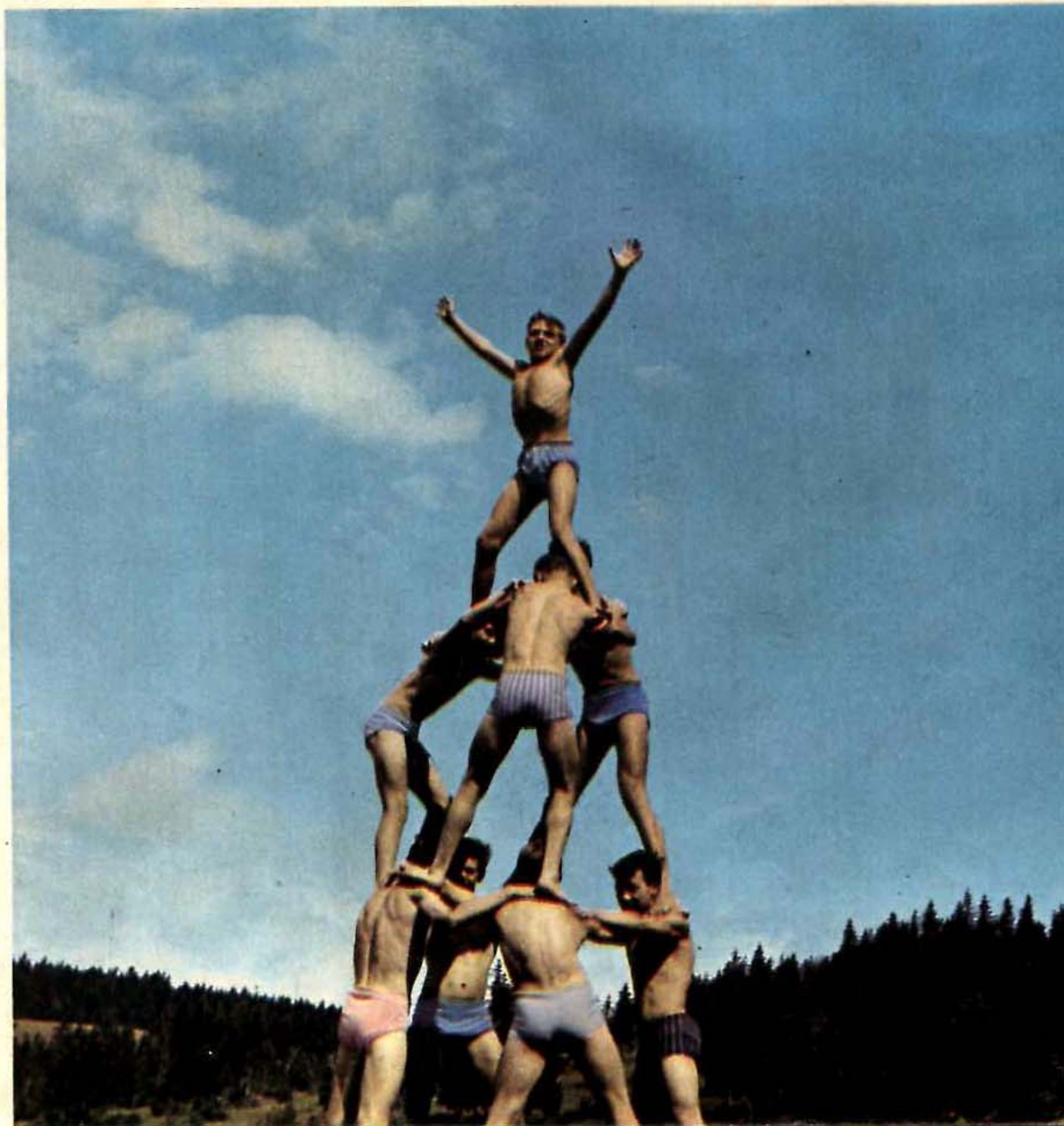


Photo Manson.

Détente magnifique .
Il n'est pas besoin de
s'appeler Eon ou Carnus
pour arrêter un tir au
but. Il suffit de savoir
s'organiser et de mettre
les copains dans le coup
comme nous le disent
les J2 de Tarare pages
suivantes.



Le soleil et la chaleur
écrasent les citadins
mais par ces J2 qui unis-
sent leur force et leur
agilité pour faire une
pyramide.



FINALE DE LA COUPE J2 67



LES J2 de Tarare dans le Rhône ont trouvé un moyen simple de mettre les copains dans le coup : le football.

Selon l'« Opération Réussite » nous avons organisé deux journées entièrement consacrées au football.

Une coupe, trois ballons et des garçons dynamiques. C'est cela l'Opération-Réussite.



Vainqueurs et vaincus posent, tout souriants, pour la postérité.

L'équipe victorieuse brandit l'objet tant convoité.



NEUF EQUIPES S'AFFRONTENT

La première journée a vu 9 équipes de 9 joueurs chacune s'affronter amicalement pour décider des 3 premières qui joueraient le championnat final.

La finale, lors de la seconde journée, s'est déroulée à Notre-Dame de la Roche à 6 kms de Tarare et qui est un lieu connu dans le Lyonnais pour son pèlerinage à la Vierge. Le matin nous sommes partis à 10 H pour nous diriger sur le lieu de la rencontre.

Nous avons vécu une très agréable journée, pleine d'ambiance et de joie. Nous avons pique-niqué sur l'herbe.

Après quelques jeux et chants, les 27 finalistes se sont rendus sur le terrain pour s'échauffer et ainsi défendre le mieux possible les couleurs de leur équipe.

Nous avons assisté à de très bons matches, le jeu étant d'une assez grande qualité.

Au terme des 3 matches disputés, c'est l'équipe de Sainte-Bernadette qui a été consacrée « Vainqueur de la Coupe J2 67 ».

C'est l'amitié qui sort victorieuse de ce tournoi...

APPEL A TOUS LES LYONNAIS

Pour réussir encore davantage avec les copains, les J2 de Tarare souhaitent que de nombreux garçons viennent au club et ainsi puissent participer au grand Rallye 67 J2, qui se déroulera au mois de juin.

Les J2 de Tarare.

**quelle
ressemblance
y a-t-il entre
ces livres**



Ils portent tous la mention "100 IDEES FLEURUS" et... ils te donnent tous 100 idées - et plus - pour jouer, t'amuser, bricoler, seul, en famille ou entre camarades.

Si tu veux passer de bons moments de détente, n'hésite pas : va chez ton libraire et demande lui le ou les livres que tu désires (le volume coûte 4,80 F.) S'il ne les a pas, demande-les aux Éditions FLEURUS 31, rue de Fleurus - PARIS 6e.

J2
jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1er DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

Musical !

Il manque
sûrement
à votre
collection...



Gratuit

Pour obtenir ce porte-
clefs, il vous suffit de
remplir ce coupon ci-
dessous et l'adresser à

**CHOCOLAT
Cémoi**

Rue Ampère - 38 Grenoble
Service J.J.

en joignant à votre de-
mande 4 Points "Chè-
que-Chic" que vous
trouverez sur les tablet-
tes de chocolat Cémoi.

Nom

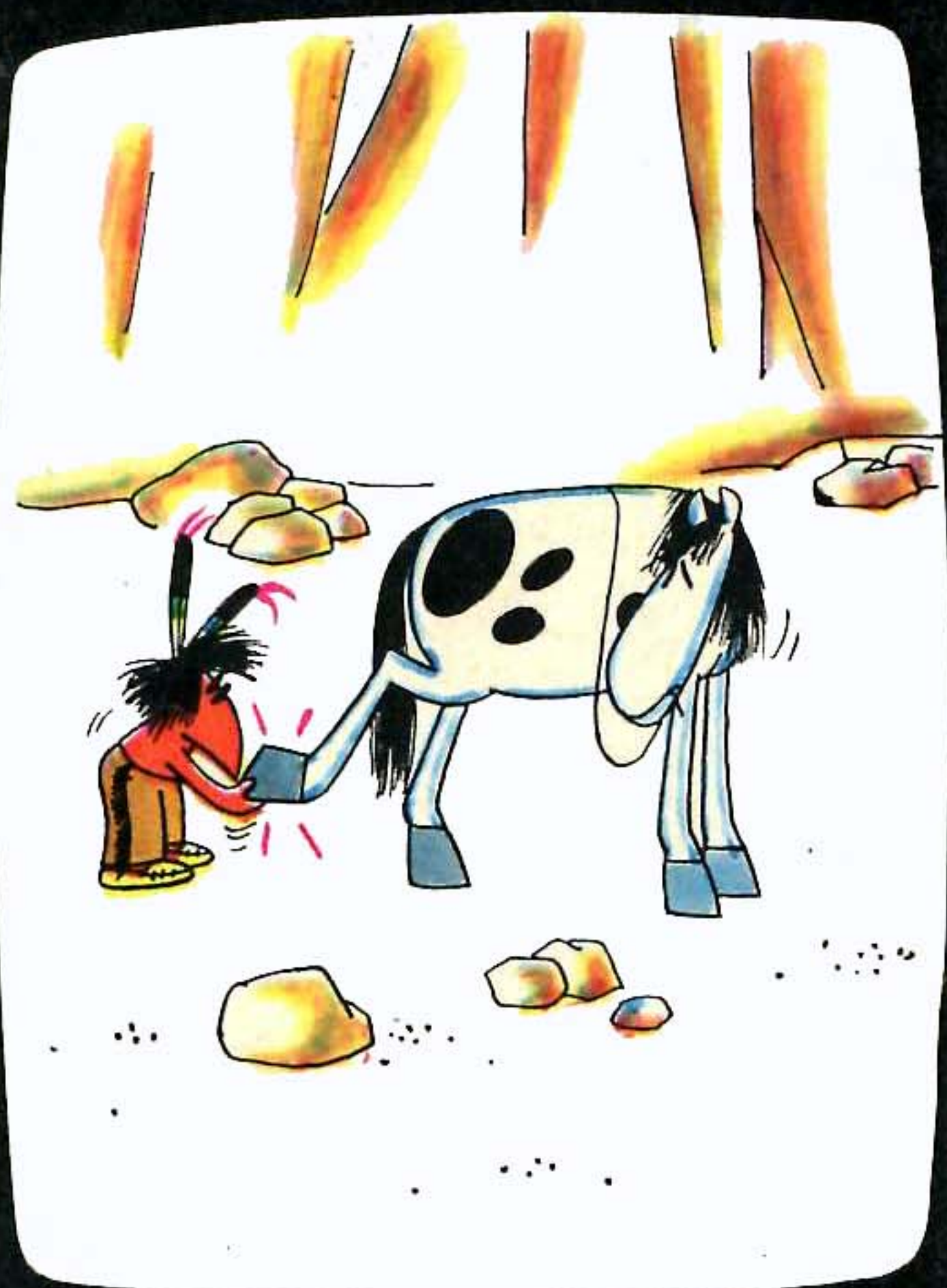
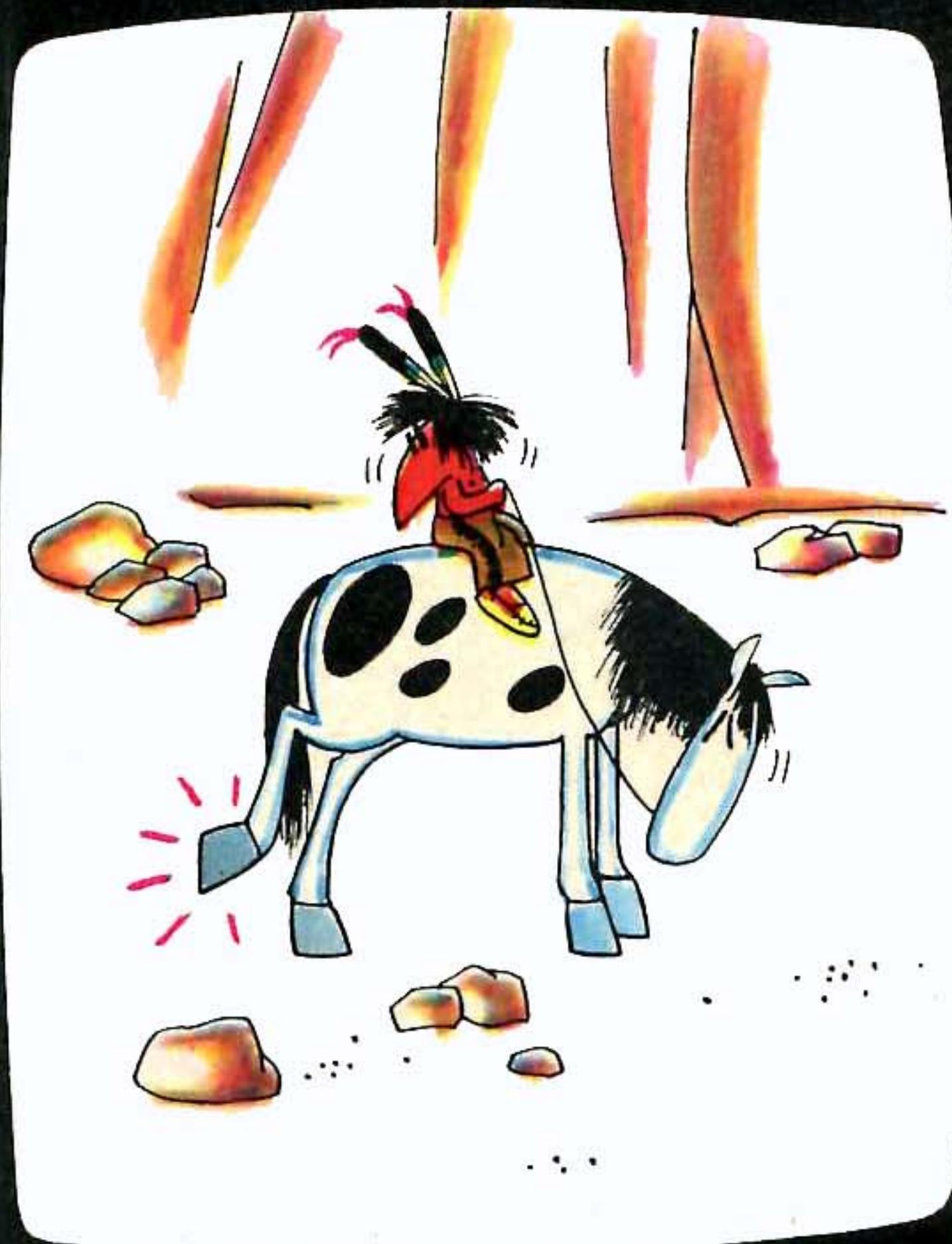
Adresse

Ville

N° du dépt

(N'oubliez pas de joindre
2 timbres à 0,30 F pour
frais d'envoi et secrétariat)

Plumoo



Michel
DQUAY